ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

HISTOIRES DE FAMILLES

ITINÉRAIRES POUR LES FRATERNITÉS DE PROXIMITÉ

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

20 FICHES D'ANIMATIONS (2h)
pour les Fraternités de Proximité

Sur le thème HISTOIRES DE FAMILLES

PRÉSENTATION

Ce document contient 20 fiches qui permettent aux Fraternités de proximité de vivre 20 rencontres. C'est un outil d'animation autour d'une thématique importante pour tous : LA FAMILLE. Des sujets différents sont abordés à chaque fois. Le recueil est composé de deux grandes parties : Itinéraire A et Itinéraire B.

En utilisant les fiches d'un même itinéraire (A ou B), l'une après l'autre selon la progression de 1 à 10, les Fraternités bénéficient d'un cheminement porteur, étape après étape. Mais avec la connaissance que les animateurs ont de leur Fraternité, ils peuvent aussi choisir la rencontre qui convient le mieux suivant la vie du groupe.

Chaque
FICHE D'ANIMATION
ITINÉRAIRE A ou ITINÉRAIRE B
comprend :

- **1 THÈME SPÉCIFIQUE**
- **TEMPS D'ACCUEIL**
- **MÉDITATION** cf annexe 2
  - d'un texte issu de l'Ancien Testament [A]
  - d'un texte issu du Nouveau Testament [B]
- **RELECTURE DE VIE**
  Questions pour susciter la parole, l'action, et relire l'expérience de sa vie et de sa fraternité
- **POUR PROLONGER LA REFLEXION, textes du pape françois**
  - extraits de l'encyclique «Tous frères» [A]
  - extraits de l'exhortation «La joie de l'amour» [B]

ANNEXES

Annexe 1 Déroulement des rencontres
Annexe 2 Guide pour méditer un texte biblique en fraternité
Annexe 3 Questions supplémentaires pour une relecture de vie et d'expérience en fraternité
Annexe 4 Rôles des membres de la fraternité
Annexe 5 Vivre en fraternité de proximité, pour quoi ?

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

20 FICHES D'ANIMATIONS (2h) pour les Fraternités de Proximité

PRÉSENTATION suite

ITINERAIRE A.
10 fiches invitent à aller à la rencontre d'histoires familiales que l'on trouve dans l'Ancien Testament. À la suite de la méditation du texte biblique, des questions sont suggérées pour vivre un partage de vie. Enfin, des textes de la lettre encyclique du pape François « Tous frères » élargissent la réflexion et invitent à s'ouvrir à des situations et des attitudes dans le prolongement de la thématique de la rencontre.

ITINERAIRE B.
10 fiches invitent à aller à la rencontre d'histoires familiales que l'on trouve dans le Nouveau Testament. À la suite de la méditation du texte biblique, des questions sont suggérées pour vivre un partage de vie. Enfin, des textes de l'exhortation apostolique du pape François « La joie de l'amour » élargissent la réflexion et invitent à s'ouvrir à des situations et des attitudes dans le prolongement de la thématique de la rencontre.

LA MÉDITATION DU TEXTE BIBLIQUE se fait si possible selon les indications données en **ANNEXE 2.** Dans un premier temps, laisser le texte parler à chacun grâce à un temps de silence suffisant qui favorise l'appropriation personnelle. Viens ensuite le temps de s'enrichir mutuellement, en écoutant la manière dont chacun reçoit un message du texte pour lui-même… Il s'agit d'un temps de méditation et non d'une étude de texte.

Les deux propositions de **RELECTURE DE VIE** sont au choix. L'animateur discerne quel questionnement est le mieux pour le bien de chacun et du groupe. Les questions sont élaborées en fonction de la thématique de la réunion, mais si l'animateur le juge opportun, il peut proposer un partage de vie à partir d'une question adaptée, en fonction de ce que vit sa Fraternité ou l'un des participants.

Les questions qu'il trouve en **ANNEXE 3** de ce document sont classées suivant différents types d'animation : relecture de vie ; réflexion sur un engagement à vivre ; évaluation de la vie de la Fraternité après quelques rencontres…

LES EXTRAITS DE LA LETTRE ENCYCLIQUE « TOUS FRÈRES » (itinéraire A) et de **L'EXHORTATION APOSTOLIQUE « LA JOIE DE L'AMOUR »** (itinéraire B) **DU PAPE FRANÇOIS** sont proposés comme un prolongement et une ouverture suite à la méditation du texte biblique et au partage de vie.
Ils peuvent faire l'objet d'un échange en Fraternité ou d'un apport à reprendre tranquillement chez soi.
Le temps des rencontres étant limité, il est souhaitable d'apprécier ce qu'il est raisonnable d'envisager comme usage de ces textes, dans le respect de chacun et de tous.

CHAQUE FICHE D'ANIMATION d'une rencontre contient deux pages à dupliquer en recto-verso afin que les participants aient tous leur exemplaire lors du rendez-vous de leur Fraternité.

Des repères sont donnés en **ANNEXE 1** sur le **DÉROULEMENT TYPE D'UNE RENCONTRE**. Avec discernement et souplesse, il est souhaitable d'aider au respect de ces indications qui sont au service de la vie fraternelle, de l'écoute et d'échanges fructueux… Les différents éléments d'une rencontre veulent aider à tenir un équilibre entre convivialité, approfondissement spirituel, partage de vie et des talents, ouverture à Dieu et aux autres…

En espérant que ces fiches soient au service du travail de l'Esprit Saint en chacun…

P. Rémi Hublier
Prêtre accompagnateur du Service diocésain de la Vie Spirituelle (SVS)
Curé du Creillois-Centre

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

10 FICHES D'ANIMATIONS pour les Fraternités de Proximité

ITINERAIRE A

HISTOIRES DE FAMILLES

	THÈME	TEXTE À MÉDITER Ancien Testament
RENCONTRE 1	VIVRE L'HOSPITALITÉ	Genèse 18, 1-16 : Abraham et Sara au chêne de Mambré
RENCONTRE 2	UNE FRATRIE RÉCONCILIÉE	Genèse 44, 25-29.32-34 ; 45, 1-15 : Joseph et ses frères
RENCONTRE 3	LA VIE TOUJOURS POSSIBLE	Exode 2, 1-10 : Naissance de Moïse
RENCONTRE 4	OUVRIR À DIEU	Premier livre de Samuel 1, 10-11. 19-28 ; 2, 18-21 ; 3, 1-10 : Anne offre à Dieu son fils Samuel
RENCONTRE 5	L'ATTENTION AUX PETITS	Premier livre de Samuel 16, 1-13 : Le choix du petit David
RENCONTRE 6	DISCERNER L'AMOUR VÉRITABLE	Premier livre des Rois 3, 16-28 : Le jugement de Salomon
RENCONTRE 7	DES FAMILLES SOLIDAIRES	Deuxième livre des Rois 4, 1-7 : La femme aidée par les voisins
RENCONTRE 8	AIMER ET ÊTRE AIMÉ(E)	Livre du Cantique des cantiques 2, 8-14 ; 3, 2-4 ; 8, 6-7 : La femme à la recherche de son bien-aimé
RENCONTRE 9	PLACER SA VIE EN DIEU	Livre de Tobie 8, 4-9 : La prière des époux Tobie et Sarra
RENCONTRE 10	TENIR BON DANS L'ÉPREUVE	Deuxième livre des Martyrs d'Israël 7, 20-31. 36-37. 40-41 : La foi indéfectible d'une mère et de ses enfants

ANNEXES

Annexe 1 Déroulement des rencontres
Annexe 2 Guide pour méditer un texte biblique en fraternité
Annexe 3 Questions supplémentaires pour une relecture de vie et d'expérience en fraternité
Annexe 4 Rôles des membres de la fraternité
Annexe 5 Vivre en fraternité de proximité, pour quoi ?

Les annexes se trouvent après les fiches de l'année B

RENCONTRE 1

VIVRE L'HOSPITALITÉ

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Dans le livre de la Genèse, le premier livre de la Bible, on découvre l'histoire d'Abraham, un patriarche, autrement dit un chef de tribu, que le Seigneur est venu visiter plusieurs fois. C'est un homme d'une grande foi à qui Dieu a promis une descendance innombrable. Il est marié à Sara. Mais tous les deux sont devenus vieux et cela semble désormais impossible qu'ils puissent donner la vie. Venu de loin, d'une région située sur les terres de l'Irak actuelle, Abraham a répondu à l'appel de Dieu pour installer le campement de son peuple dans une région proche de la Méditerranée, située sur l'actuelle terre d'Israël. Les gens de ce groupe constitué de plusieurs familles ont une vie simple. Voici que des voyageurs rejoignent leur campement…

Du livre de la Genèse 18, 1-16

« [01] Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. [02] Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre.

[03] Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. [04] Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. [05] Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » [06] Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » [07] Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. [08] Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.

[09] Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » [10] Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » Or, Sara écoutait par-derrière, à l'entrée de la tente. [11] – Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes. [12] Elle se mit à rire en elle-même ; elle se disait : « J'ai pourtant passé l'âge du plaisir, et mon seigneur est un vieillard ! » [13] Le Seigneur Dieu dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : "Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme je suis ?" [14] Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ? Au moment où je reviendrai chez toi, au temps fixé pour la naissance, Sara aura un fils. » [15] Sara mentit en disant : « Je n'ai pas ri », car elle avait peur. Mais le Seigneur répliqua : « Si, tu as ri. »

[16] Les hommes se levèrent pour partir et regardèrent du côté de Sodome. Abraham marchait avec eux pour les reconduire. »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quelle belle expérience d'hospitalité ai-je déjà vécue au sein d'une famille, soit comme accueilli, soit comme accueillant ? Je partage brièvement mon expérience. Quelles découvertes ai-je faites des autres ? Qu'est-ce qui a été source de joie ? Qu'est-ce qui a été fécond pour la suite ?

Ou bien :

- A quelle situation de couple, que je connais, me fait penser l'histoire de Sara et d'Abraham ? Quelles interrogations ce couple a-t-il vécu ? Comment a-t-il été accompagné ? Quelles pistes de vie a-t-il trouvées ? De quelle espérance témoigne-t-il ?

À l'écoute du pape François

« Je ne peux pas réduire ma vie à la relation avec un petit groupe, pas même à ma propre famille, car il est impossible de me comprendre sans un réseau de relations plus large : non seulement mon réseau actuel mais aussi celui qui me précède et me façonne tout au long de ma vie. Ma relation avec une personne que j'apprécie ne peut pas méconnaître que cette personne ne vit pas seulement à cause de ses liens avec moi, ni que moi je ne vis pas uniquement en référence à elle. Notre relation, si elle est saine et vraie, nous ouvre à d'autres qui nous font grandir et nous enrichissent. Le sens social le plus noble est aujourd'hui facilement réduit à rien en faveur de liens égoïstes épousant l'apparence de relations intenses. En revanche, l'amour authentique, à même de faire grandir, et les formes les plus nobles d'amitié résident dans des cœurs qui se laissent compléter. Le fait de constituer un couple ou d'être des amis doit ouvrir nos cœurs à d'autres cercles pour nous rendre capables de sortir de nous-mêmes de sorte que nous accueillions tout le monde. Les groupes fermés et les couples autoréférentiels, qui constituent un ''nous'' contre tout le monde, sont souvent des formes idéalisées d'égoïsme et de pure auto-préservation. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 89, 3-10-20

« Ce n'est pas pour rien que de nombreuses petites villes survivant dans les zones désertiques ont développé une capacité généreuse d'accueil des pèlerins de passage et ont forgé le devoir sacré de l'hospitalité. Les communautés monastiques médiévales en ont également fait montre, comme en témoigne la Règle de saint Benoît. Même si cela pouvait compromettre l'ordre et le silence des monastères, Benoît exigeait que les pauvres et les pèlerins soient traités « avec le plus grand soin et la plus grande sollicitude »[1]. L'hospitalité est une manière concrète de ne pas se priver de ce défi et de ce don qu'est la rencontre avec l'humanité, indépendamment du groupe d'appartenance. Ces personnes comprenaient que toutes les valeurs qu'elles pouvaient cultiver devaient s'accompagner de cette capacité à se transcender dans une ouverture aux autres. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 90, 3-10-20

« Il est important d'appliquer aux migrants arrivés depuis quelque temps et intégrés à la société le concept de ''citoyenneté'' qui « se base sur l'égalité des droits et des devoirs à l'ombre de laquelle tous jouissent de la justice. C'est pourquoi il est nécessaire de s'engager à établir dans nos sociétés le concept de la pleine citoyenneté et à renoncer à l'usage discriminatoire du terme minorités, qui porte avec lui les germes du sentiment d'isolement et de l'infériorité ; il prépare le terrain aux hostilités et à la discorde et prive certains citoyens des conquêtes et des droits religieux et civils, en les discriminant »[2]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 131, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[1] *Regula*, 53, 15 : « Pauperum et peregrinorum maxime susceptioni cura sollicite exhibetur ».
[2] *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*, Abou Dabi (4 février 2019) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (12 février), p. 12.

RENCONTRE 2

UNE FRATRIE RÉCONCILIÉE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Une famine importante oblige le vieux patriarche Jacob, résidant en Terre promise, la terre de Canaan, a envoyé ses fils acheter de la nourriture en Égypte pour son peuple. L'intendant principal du Pharaon, Joseph, accepte de donner ce qui est nécessaire. Seulement, si la famine venait à persister, les fils de Jacob pourraient revenir à la seule condition d'emmener avec eux leur dernier frère Benjamin. Sinon, ils n'auraient rien. Donc, lors de la deuxième expédition, ils viennent avec leur plus jeune frère. Néanmoins, au moment de retourner chez eux, Joseph exige que Benjamin reste avec lui. Face à cette demande, dont la réalisation paraît inconcevable aux fils du patriarche Jacob, Juda, l'un d'eux, engage une négociation avec Joseph. Nous assistons ici à leur conversation :

Du livre de la Genèse 44, 25-29.32-34 ; 45, 1-15

« 44 Juda s'exprima : [25] Lorsque notre père (Jacob) a dit : "Repartez pour nous acheter un peu de nourriture", [26] nous lui avons répondu : "Nous ne pourrons pas repartir si notre plus jeune frère (Benjamin) n'est pas avec nous, car nous ne pourrons pas être admis en présence de cet homme (Joseph) si notre plus jeune frère n'est pas avec nous."
[27] Alors notre père, ton serviteur, nous a dit : "Vous savez bien que ma femme Rachel ne m'a donné que deux fils. [28] Le premier a disparu. Sûrement, une bête féroce l'aura mis en pièces, et je ne l'ai jamais revu. [29] Si vous emmenez encore celui-ci loin de moi et qu'il lui arrive malheur, vous ferez descendre misérablement mes cheveux blancs au séjour des morts."
[32] Ton serviteur (Juda) s'est porté garant du garçon auprès de son père, en disant : "Si je ne le ramène pas auprès de toi, j'aurai commis une faute envers toi, mon père, pour toujours !" [33] Maintenant donc, que ton serviteur reste à la place du garçon comme esclave de mon seigneur et que le garçon retourne avec ses frères ! [34] Comment retournerai-je vers mon père sans que le garçon soit avec moi ? Je ne veux pas voir le malheur atteindre mon père ! »
[01] Joseph ne put se contenir devant tous les gens de sa suite, et il s'écria : « Faites sortir tout le monde. » Quand il n'y eut plus personne auprès de lui, il se fit reconnaître de ses frères.
45 [02] Il pleura si fort que les Égyptiens l'entendirent, et même la maison de Pharaon. [03] Il dit à ses frères : « Je suis Joseph ! Est-ce que mon père vit encore ? » Mais ses frères étaient incapables de lui répondre, tant ils étaient bouleversés de se trouver en face de lui. [04] Alors Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous de moi ». Ils s'approchèrent, et il leur dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour qu'il soit emmené en Égypte. [05] Mais maintenant ne vous affligez pas, et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu, car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous.
[06] Voici déjà deux ans que la famine sévit dans le pays, et cinq années passeront encore sans labour ni moisson. [07] Dieu m'a envoyé ici avant vous, afin de vous assurer un reste dans le pays et ainsi vous maintenir en vie en prévision d'une grande délivrance. [08] Non, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. C'est lui qui m'a élevé au rang de Père de Pharaon, maître de toute sa maison, gouverneur de tout le pays d'Égypte. [09] Dépêchez-vous de retourner chez mon père pour lui dire : Ainsi parle ton fils Joseph : "Dieu m'a élevé au rang de maître de toute l'Égypte. Rejoins-moi. Ne t'arrête pas ! [10] Tu habiteras le pays de Goshèn et tu seras près de moi, toi, tes fils, les fils de tes fils, ton petit et ton gros bétail, tout ce qui t'appartient. [11] Là, je veillerai à ta subsistance – car il y aura encore cinq années de famine –, afin que tu ne manques de rien, toi, ta famille et tout ce qui t'appartient." [12] Vous le voyez de vos yeux, et mon frère Benjamin aussi le voit : c'est bien ma bouche qui vous parle. [13] Vous rapporterez à mon père tout le prestige que j'ai en Égypte et tout ce que vous avez vu. Dépêchez-vous d'amener mon père ici. »
[14] Il se jeta au cou de son frère Benjamin et pleura, et Benjamin pleura dans ses bras. [15] Il embrassa tous ses frères, en les couvrant de larmes. Puis tous ses frères se mirent à converser avec lui. »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Autour de moi, de quelle expérience de réconciliation familiale ai-je été témoin ? Qu'est-ce qui a favorisé de nouvelles relations constructives ? En finale, qu'est-ce qui a été le plus important pour les gens concernés ?

Ou bien :

- Dans mon histoire, qu'est-ce qu'une expérience de pardon vécu a permis de vivre ?

À l'écoute du pape François

« La vérité est une compagne indissociable de la justice et de la miséricorde. Toutes les trois sont essentielles pour construire la paix et, d'autre part, chacune d'elle empêche que les autres soient altérées. [...] La vérité ne doit pas, de fait, conduire à la vengeance, mais bien plutôt à la réconciliation et au pardon. La vérité, c'est dire aux familles déchirées par la douleur ce qui est arrivé à leurs parents disparus. La vérité, c'est avouer ce qui s'est passé avec les plus jeunes enrôlés par les acteurs violents. La vérité, c'est reconnaître la souffrance des femmes victimes de violence et d'abus. […] Chaque violence commise contre un être humain est une blessure dans la chair de l'humanité ; chaque mort violente nous diminue en tant que personnes. […] La violence engendre la violence, la haine engendre plus de haine et la mort plus de mort. Nous devons briser cette chaîne qui paraît inéluctable »[3]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 227, 3-10-20

« Le pardon n'implique pas l'oubli. Nous disons plutôt que lorsqu'il y a quelque chose qui ne peut, en aucune manière, être nié, relativisé ou dissimulé, il est cependant possible de pardonner. Lorsqu'il y a quelque chose qui ne doit jamais être toléré, justifié, ou excusé, il est cependant possible de pardonner. Quand il y a quelque chose que pour aucune raison nous ne pouvons nous permettre d'oublier, nous pouvons cependant pardonner. Le pardon libre et sincère est une grandeur qui reflète l'immensité du pardon divin. Si le pardon est gratuit, alors on peut pardonner même à quelqu'un qui résiste au repentir et qui est incapable de demander pardon. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 250, 3-10-20

« Ceux qui pardonnent en vérité n'oublient pas, mais renoncent à être possédés par cette même force destructrice dont ils ont été victimes. Ils brisent le cercle vicieux, ralentissent les progrès des forces de destruction. Ils décident de ne pas continuer à inoculer dans la société l'énergie de la vengeance qui, tôt ou tard, finit par retomber une fois de plus sur eux-mêmes. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 251, 3-10-2

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[3] *Discours lors de la grande rencontre de prière pour la réconciliation nationale*, Villavicencio - Colombie (8 septembre 2017) : *AAS* 109 (2017), pp. 1063-1064.1066.

RENCONTRE 3

VIVRE L'HOSPITALITÉ

LA VIE TOUJOURS POSSIBLE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Du temps du patriarche Jacob, suite à un long temps de sécheresse, une grande famine affecta le peuple hébreu qui se trouvait sur la terre que Dieu avait promis à Abraham, la terre de Canaan. Jacob était le petit-fils d'Abraham. Il envoya ses fils en Égypte avec la mission de rapporter du blé pour nourrir son peuple. Ceux-ci eurent la surprise de retrouver Joseph, leur dernier frère qu'ils avaient vendu à des caravaniers. Joseph, devenu intendant de Pharaon, demanda à son père, à sa famille et à toute sa suite de venir vivre en Égypte. Au fil des années, ils s'y multiplièrent. 400 ans après la venue de Jacob, le Pharaon du moment n'appréciait pas de voir le peuple hébreu se développer autant. Il utilisa donc plusieurs moyens pour oppresser ce peuple et même le réduire en demandant à ce que tous les nouveaux nés garçons soient tués. Dans ce contexte difficile, voici ce qui arriva :

Du livre de l'Exode 2, 1-10 :

[01] Un homme de la tribu de Lévi avait épousé une femme de la même tribu. [02] Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils. Voyant qu'il était beau, elle le cacha durant trois mois. [03] Lorsqu'il lui fut impossible de le tenir caché plus longtemps, elle prit une corbeille de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de goudron. Elle y plaça l'enfant, et déposa la corbeille au bord du Nil, au milieu des roseaux. [04] La sœur de l'enfant se tenait à distance pour voir ce qui allait arriver.

[05] La fille de Pharaon descendit au fleuve pour s'y baigner, tandis que ses suivantes se promenaient sur la rive. Elle aperçut la corbeille parmi les roseaux et envoya sa servante pour la prendre. [06] Elle l'ouvrit et elle vit l'enfant. C'était un petit garçon, il pleurait. Elle en eut pitié et dit : « C'est un enfant des Hébreux. »

[07] La sœur de l'enfant dit alors à la fille de Pharaon : « Veux-tu que j'aille te chercher, parmi les femmes des Hébreux, une nourrice qui, pour toi, nourrira l'enfant ? » [08] La fille de Pharaon lui répondit : « Va. » La jeune fille alla donc chercher la mère de l'enfant. [09] La fille de Pharaon dit à celle-ci : « Emmène cet enfant et nourris-le pour moi. C'est moi qui te donnerai ton salaire. » Alors la femme emporta l'enfant et le nourrit. [10] Lorsque l'enfant eut grandi, elle le ramena à la fille de Pharaon qui le traita comme son propre fils ; elle lui donna le nom de Moïse, en disant : « Je l'ai tiré des eaux. ».

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Dans une famille, parmi mes proches ou dans mon quartier, ai-je été témoin de la belle capacité de parents à tout faire pour permettre à leur(s) enfant(s) de vivre le mieux possible ? Présenter brièvement une situation. Qu'est-ce qui m'a réjoui ? En quoi ce témoignage me parle de Dieu ?

Ou bien :

- Autour de moi, ai-je été témoin de l'accueil par une famille (ou un groupe) d'une personne d'origine différente de la sienne ? Je présente la situation en quelques mots. Quelles ont été les difficultés et les joies, les adaptations ? Qu'est-ce qui m'émerveille ? Qu'est-ce que ce témoignage me dit de la vie selon l'Évangile ?

À l'écoute du pape François

« Le monde existe pour tous, car nous tous, en tant qu'êtres humains, nous naissons sur cette terre avec la même dignité. Les différences de couleur, de religion, de capacités, de lieu de naissance, de lieu de résidence, et tant d'autres différences, ne peuvent pas être priorisées ou utilisées pour justifier les privilèges de certains sur les droits de tous. Par conséquent, en tant que communauté, nous sommes appelés à veiller à ce que chaque personne vive dans la dignité et ait des opportunités appropriées pour son développement intégral. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 118, 3-10-20

« On s'aperçoit bien des fois que, de fait, les droits humains ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Le respect de ces droits « est […] une condition préalable au développement même du pays, qu'il soit social ou économique. Quand la dignité de l'homme est respectée et que ses droits sont reconnus et garantis, fleurissent aussi la créativité et l'esprit d'initiative, et la personnalité humaine peut déployer ses multiples initiatives en faveur du bien commun »[4]. Mais « en observant avec attention nos sociétés contemporaines, on constate de nombreuses contradictions qui conduisent à se demander si l'égale dignité de tous les êtres humains, solennellement proclamée il y a soixante-dix ans, est véritablement reconnue, respectée, protégée et promue en toute circonstance. De nombreuses formes d'injustice persistent aujourd'hui dans le monde, alimentées par des visions anthropologiques réductrices et par un modèle économique fondé sur le profit, qui n'hésite pas à exploiter, à exclure et même à tuer l'homme. Alors qu'une partie de l'humanité vit dans l'opulence, une autre partie voit sa dignité méconnue, méprisée ou piétinée et ses droits fondamentaux ignorés ou violés »[5]. Qu'est-ce que cela signifie quant à l'égalité des droits fondée sur la même dignité humaine ? »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 22, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

[4] Discours aux Autorités, Tirana - Albanie (21 septembre 2014) : L´Osservatore Romano, éd. en langue française (25 septembre 2014), p. 3.
[5] Message aux participants à la Conférence Internationale ''Les droits humains dans le monde contemporain : conquêtes, omissions, négations'' (10 décembre 2018) : L´Osservatore Romano, éd. en langue française (18-25 décembre 2018), p. 6.

RENCONTRE 4

OUVRIR À DIEU…

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Anne, l'épouse d'Elcana, n'arrivait pas à donner la vie. Elle s'adressa au Seigneur. Si Dieu acceptait de répondre à sa demande, elle lui promit de lui consacrer son enfant.

Du premier livre de Samuel 1, 10-11. 19-28 ; 2, 18-21 ; 3, 1-10

1 « Au sanctuaire de Silo, [10] Anne, pleine d'amertume, se mit à prier le Seigneur et pleura abondamment. [11] Elle fit un vœu en disant : « Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder l'humiliation de ta servante, te souvenir de moi, ne pas m'oublier, et me donner un fils, je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie... »

[19] Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. [20] Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. »

[21] Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. [22] Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » [23] Son mari Elcana lui répondit : « Fais ce qui est bon à tes yeux ; reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Toutefois, que le Seigneur réalise sa parole ! » La femme resta donc et allaita son fils jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré. [24] Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la Maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. [25] on amena l'enfant au prêtre Éli. [26] Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. [27] C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. [28] À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

2 [18] Samuel assurait le service en présence du Seigneur ; l'enfant portait un pagne de lin. [19] Sa mère lui faisait chaque année un petit manteau qu'elle lui apportait quand elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. [20] Éli bénissait Elcana et sa femme en disant : « Que le Seigneur t'accorde par cette femme une descendance, en échange de l'enfant qu'elle a mis à la disposition du Seigneur ! » Puis ils s'en retournaient chez Elcana. [21] Et le Seigneur intervint en faveur d'Anne : elle devint enceinte et elle enfanta trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait auprès du Seigneur.

3 [01] Le jeune Samuel assurait le service du Seigneur en présence du prêtre Éli. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, et la vision, peu répandue. [02] Un jour, Éli était couché à sa place habituelle – sa vue avait baissé et il ne pouvait plus bien voir. [03] La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel était couché dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. [04] Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » [05] Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. [06] De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » [07] Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. [08] De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, [09] et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. [10] Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- À travers des démarches religieuses de parents en faveur de leur(s) enfants(s), leur proposant de prier avec eux, de connaître le Seigneur grâce au catéchisme, de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, première communion), qu'est-ce qui m'a réjoui ? De quel témoignage de foi et d'amour ces parents sont-ils porteurs ?

Ou bien :

- Grâce à ma famille, est-ce que j'ai pu grandir dans la foi en Jésus-Christ ou pas ? Quels témoignages de familles m'a fait avancer dans la foi ? Et si j'ai des enfants (ou des petits enfants), qu'est-ce que moi-même je cherche à leur communiquer ?

À l'écoute du pape François

« L'Église « a un rôle public qui ne se borne pas à ses activités d'assistance ou d'éducation », mais qui favorise « la promotion de l'homme et de la fraternité universelle »[6]. Elle n'entend pas revendiquer des pouvoirs temporels mais s'offrir comme « une famille parmi les familles, – c'est cela, l'Église – ouverte pour témoigner au monde d'aujourd'hui de la foi, de l'espérance et de l'amour envers le Seigneur et envers ceux qu'il aime avec prédilection. Une maison avec les portes ouvertes. L'Église est une maison qui a les portes ouvertes, car elle est mère »[7]. Et comme Marie, la Mère de Jésus, « nous voulons être une Église qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité […] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation »[8]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 276, 3-10-20

« Nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que « si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme »[9]. D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit « pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous »[10]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 277, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

---

[6] Benoît XVI, Lettre enc. *Caritas in veritate* (29 juin 2009), n. 11 : *AAS* 101 (2009), p. 648.
[7] *Discours à la Communauté catholique*, Rakovski - Bulgarie (6 mai 2019) : *L'Osservatore Romano,* éd. en langue française (14 mai 2019), p. 5.
[8] *Homélie lors de la Sainte Messe*, Santiago de Cuba (22 septembre 2015) : *L'Osservatore Romano,* éd. en langue française (24 septembre 2015), p. 13.
[9] Discours lors de la rencontre œcuménique, Riga - Lettonie (24 septembre 2018) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (4 octobre), p. 7.
[10] *Lectio divina à l'Université Pontificale du Latran* (26 mars 2019) : *L'Osservatore Romano,* éd. en langue française (16 avril 2019), p. 6.

RENCONTRE 5

L'ATTENTION AUX PETITS…

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Dieu ne veut plus que Saül soit le roi d'Israël. Il demande donc à Samuel de se rendre à Bethléem pour oindre celui qui sera le nouveau roi. Dans la Bible, l'onction avec de l'huile est un acte rituel qui investit la personne d'une mission que Dieu lui confie.

Du premier livre de Samuel 16, 1-13

[01] Le Seigneur dit à Samuel : « Combien de temps encore seras-tu en deuil à cause de Saül ? Je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » [02] Samuel répondit : « Comment faire ? Saül va le savoir, et il me tuera. » Le Seigneur reprit : « Emmène avec toi une génisse, et tu diras que tu viens offrir un sacrifice au Seigneur. [03] Tu convoqueras Jessé au sacrifice ; je t'indiquerai moi-même ce que tu dois faire et tu me consacreras par l'onction celui que je te désignerai. »

[04] Samuel fit ce qu'avait dit le Seigneur. Quand il parvint à Bethléem, les anciens de la ville allèrent à sa rencontre en tremblant, et demandèrent : « Est-ce pour la paix que tu viens ? »

[05] Samuel répondit : « Oui, pour la paix. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur. Purifiez-vous, et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il purifia Jessé et ses fils, et les convoqua au sacrifice.

[06] Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » [07] Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » [08] Jessé appela Abinadab et le présenta à Samuel, qui dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » [09] Jessé présenta Shamma, mais Samuel dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » [10] Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

[11] Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » [12] Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » [13] Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Pour des raisons diverses, une personne peut être plus fragile qu'une autre dans une famille, un groupe ou une communauté. Dans telle ou telle situation que je connais, qu'est-ce que cette personne offre de bienfaisant à tous ?

Ou bien

- De quel acte de confiance ai-je été témoin auprès d'un enfant en difficulté, d'une personne fragile ou porteuse d'un handicap, qui lui a permis d'apporter le meilleur d'elle-même ? Dans une famille ou dans un groupe, qu'est-ce qui a permis à chacun, et en particulier aux plus petits, de trouver leur place ?

À l'écoute du pape François

« J'invite à l'espérance qui « nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. […] L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne »[11]. Marchons dans l'espérance ! »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 55, 3-10-20

« En politique il est aussi possible d'aimer avec tendresse. « Qu'est-ce que la tendresse ? C'est l'amour qui se fait proche et se concrétise. C'est un mouvement qui part du cœur et arrive aux yeux, aux oreilles, aux mains. […] La tendresse est le chemin à suivre par les femmes et les hommes les plus forts et les plus courageux »[12]. Dans l'activité politique, « les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur. Oui, ils sont nos frères et nous devons les traiter comme tels »[13]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 194, 3-10-20

« La vie, c'est l'art de la rencontre, même s'il y a tant de désaccords dans la vie »[14]. À plusieurs reprises, j'ai invité à développer une culture de la rencontre qui aille au-delà des dialectiques qui s'affrontent. C'est un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque « le tout est supérieur à la partie »[15]. Le polyèdre représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant et en s'éclairant réciproquement, même si cela implique des discussions et de la méfiance. En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu. Cela implique que les périphéries soient intégrées. Celui qui s'y trouve a un autre point de vue, il voit des aspects de la réalité qui ne sont pas reconnus des centres du pouvoir où se prennent les décisions les plus déterminantes. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 215, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

---

[11] *Salutation aux étudiants du Centre Culturel Père Félix Varela,* La Havane – Cuba (20 septembre 2015) : *L´Osservatore Romano*, éd. en langue française (24 septembre 2015), p. 10.
[12] Message vidéo à la conférence TED 2017 de Vancouver (26 avril 2017) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (11 mai 2017), p. 4.
[13] Audience générale (18 février 2015) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (19 février 2015) p. 2.
[14] Vinicius De Moraes, Samba de la bendición (Samba da Bênção), dans le disque *Um encontro no Au bon Gourmet*, Rio de Janeiro (2 août 1962).
[15] Exhort. ap. Evangelii gaudium (24 novembre 2013), n. 237 : AAS 105 (2013), p. 1116.

RENCONTRE 6

DISCERNER L'AMOUR VÉRITABLE…

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Le texte que nous allons méditer présente deux femmes en conflit qui viennent présenter à leur roi leur différent. Ce seraient des prostituées, mais cette qualification est la seule que le début du récit fournit, il serait donc étonnant qu'elle soit purement descriptive. Cette histoire des deux femmes revendiquant le même enfant vivant a tous les traits d'un conte populaire. Le seul fait que les acteurs – y compris le roi – soient anonymes en est un signe. Leur profession considérée comme douteuse est mentionné pour accentuer le caractère peu fiable de leur parole et donc l'indécision où se trouveront plongés le roi et le lecteur en entendant leurs discours contradictoires. À travers leurs paroles, ni l'une ni l'autre ne fournit des éléments qui permettraient de voir qui dit vrai et qui ment. Toutes les deux réclament le fils vivant, et c'est parole contre parole. La tâche du roi consistera donc à tenter de sortir de la confusion en faisant parler le désir de vie de la vraie mère.

Du premier livre des Rois 3, 16-28

16 Un jour, deux prostituées vinrent se présenter devant le roi. 17 L'une des femmes dit :
« De grâce, mon seigneur ! Moi et cette femme, nous habitons la même maison. Et j'ai
accouché, alors qu'elle était à la maison. 18 Or, trois jours après ma délivrance, cette
femme accoucha à son tour. Nous étions ensemble : personne d'autre dans la maison ; il
n'y avait que nous deux dans la maison !
19 Une nuit, le fils de cette femme mourut : elle s'était couchée sur lui. 20 Elle se leva au
milieu de la nuit, prit mon fils qui reposait à mon côté – ta servante dormait – et le coucha
contre elle. Et son fils mort, elle le coucha contre moi. 21 Au matin, je me levai pour allaiter
mon fils : il était mort ! Je l'examinai attentivement au petit jour : ce n'était pas mon fils,
celui que j'avais mis au monde. » 22 L'autre femme protesta : « Non ! Mon fils est celui qui
est vivant, ton fils celui qui est mort. » Mais la première insistait : « Pas du tout ! Ton fils est
celui qui est mort, et mon fils celui qui est vivant ! » Elles se disputaient ainsi en présence
du roi.
23 Le roi dit alors : « Celle-ci affirme : Mon fils, c'est le vivant, et ton fils est le mort. Celle-
là affirme : Non ! Ton fils, c'est le mort, et mon fils est le vivant ! » 24 Et le roi ajouta :
« Donnez-moi une épée ! » On apporta une épée devant le roi. 25 Et le roi poursuivit :
« Coupez en deux l'enfant vivant, donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. »
26 Mais la femme dont le fils était vivant s'adressa au roi – car ses entrailles s'étaient émues
à cause de son fils ! – : « De grâce, mon seigneur ! Donnez-lui l'enfant vivant, ne le tuez
pas ! » L'autre protestait : « Il ne sera ni à toi ni à moi : coupez-le ! » 27 Prenant la parole,
le roi déclara : « Donnez à celle-ci l'enfant vivant, ne le tuez pas : c'est elle, sa mère ! »
28 Tout Israël apprit le jugement qu'avait rendu le roi. Et l'on regarda le roi avec crainte et
respect, car on avait vu que, pour rendre la justice, la sagesse de Dieu était en lui.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quelle expérience de vie familiale m'a fait ressentir l'amour sincère et profond de mes proches, m'a montré qu'amour et vérité se rencontraient ?

Ou bien :

- Dans ma vie, est-ce que des personnes m'ont aidé à éclaircir une situation de vie relationnelle qui restait confuse pour moi ? Quelles paroles de vérité m'ont aidé à avancer ?

À l'écoute du pape François

« Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue, dans une conversation sereine ou dans une discussion passionnée. C'est un cheminement qui demande de la persévérance, qui est également fait de silences et de souffrances, capable de recueillir patiemment la longue expérience des individus et des peuples. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 50, 3-10-20

« La teneur spirituelle d'une vie humaine est caractérisée par l'amour qui est somme toute « le critère pour la décision définitive concernant la valeur ou la non-valeur d'une vie humaine »[16]. Cependant, il y a des croyants qui pensent que leur grandeur réside dans l'imposition de leurs idéologies aux autres, ou dans la défense violente de la vérité ou encore dans de grandes manifestations de force. Nous, croyants, nous devons tous le reconnaître : l'amour passe en premier, ce qui ne doit jamais être mis en danger, c'est l'amour ; le plus grand danger, c'est de ne pas aimer (cf. 1 Co 13, 1-13). »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 92, 3-10-20

« La charité est au cœur de toute vie sociale saine et ouverte. Cependant, aujourd'hui, « il n'est pas rare qu'elle soit déclarée incapable d'interpréter et d'orienter les responsabilités morales »[17]. Elle est bien plus qu'un sentimentalisme subjectif si elle est unie à l'engagement envers la vérité, de sorte qu'elle ne soit pas « la proie des émotions et de l'opinion contingente des êtres humains »[18]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 184, 3-10-20

« La charité a besoin de la lumière de la vérité que nous cherchons constamment et « cette lumière est, en même temps, celle de la raison et de la foi »[19], sans relativisme. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 185, 3-10-20

« Il faut s'exercer à démasquer les divers genres de manipulation, de déformation et de dissimulation de la vérité, dans les domaines publics et privés. Ce que nous appelons "vérité", ce n'est pas seulement la diffusion de faits par la presse. C'est avant tout la recherche des fondements les plus solides de nos options ainsi que de nos lois. Cela suppose qu'on admette que l'intelligence humaine puisse aller au-delà des convenances du moment et saisir certaines vérités qui ne changent pas, qui étaient vraies avant nous et le seront toujours. En explorant la nature humaine, la raison découvre des valeurs qui sont universelles parce qu'elles en dérivent. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 208, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens des messages du pape François ?

[16] Benoît XVI, Lettre enc. *Deus caritas est* (25 décembre 2005), n. 15 : *AAS* 98 (2006), p. 230.
[17] Benoît XVI, Lettre enc. Caritas in veritate (29 juin 2009), n. 2 : AAS 101 (2009), p. 642.
[18] Ibid., n. 3 : AAS 101 (2009), p. 643.
[19] Ibid., AAS 101 (2009), p. 642.

RENCONTRE 7

DES FAMILLES SOLIDAIRES

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Élisée est un prophète du 9ème siècle avant Jésus-Christ. Une veuve en détresse va le rencontrer. Elle évoque son mari défunt en rappelant sa grande foi et elle lui expose ses difficultés financières. Espérant de l'aide auprès d'un créancier, elle fait malheureusement l'expérience de l'égoïsme humain. Mais elle fait confiance à Dieu par l'intermédiaire d'Élisée. En réponse à la suggestion du prophète, elle témoigne d'une foi active. Discrètement, elle ose demander un service à son entourage. Elle met en action ses enfants et laisse Dieu agir…

Du deuxième livre des Rois 4, 1-7

01 La femme d'un des frères-prophètes implora Élisée en disant : « Ton serviteur, mon mari,
est mort. Tu sais que ton serviteur craignait le Seigneur. Or le créancier est venu prendre
pour lui mes deux enfants comme esclaves. »
02 Élisée lui demanda : « Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi ce que tu as dans ta maison. »
Elle répondit : « Ta servante n'a rien du tout dans sa maison, juste un peu d'huile comme
parfum. » 03 Il reprit : « Va, emprunte au-dehors des vases à tous tes voisins, des vases
vides. Et pas en petit nombre ! 04 Puis, rentre chez toi, ferme la porte sur toi et sur tes fils,
verse de l'huile dans tous ces vases. Une fois qu'ils seront pleins, mets-les de côté. »
05 Elle le quitta, ferma la porte sur elle et sur ses fils. Ceux-ci lui apportaient les vases, et
elle y versait de l'huile. 06 Lorsque les vases furent remplis, elle dit à son fils : « Apporte-moi
encore un vase ! » Il lui répondit : « Il n'y a plus de vase ! » Alors l'huile cessa de couler.
07 Elle vint informer l'homme de Dieu, qui lui dit : « Va vendre l'huile et acquitte ta dette ;
tu vivras du reste, toi et tes fils ! »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- De quelle expérience de solidarité entre familles ai-je été témoin ? Quel élan de vie s'est manifesté ?

Ou bien :

- Dans mon histoire, comment ai-je été éduqué à vivre dans une attention permanente aux autres ? Qu'est-ce que cela me permet de vivre aujourd'hui ?

À l'écoute du pape François

« Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 79, 3-10-20

« Le travail d'éducation, le développement des habitudes solidaires, la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines, de telle manière que ce soit la société elle-même qui réagisse face à ses inégalités, à ses déviations, aux abus des pouvoirs économiques, technologiques, politiques ou médiatiques. Certaines visions libérales ignorent ce facteur de la fragilité humaine et imaginent un monde obéissant à un ordre déterminé qui, à lui seul, pourrait garantir l'avenir et la résolution de tous les problèmes. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 167, 3-10-20

« Grâce à l'« amour social »[20], il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés. La charité, par son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau,[21] parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous. L'amour social est une « force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui et pour renouveler profondément de l'intérieur les structures, les organisations sociales, les normes juridiques ».[22] »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 183, 3-10-20

« La bienveillance est une libération de la cruauté qui caractérise parfois les relations humaines, de l'anxiété qui nous empêche de penser aux autres, de l'empressement distrait qui ignore que les autres aussi ont le droit d'être heureux. Aujourd'hui, on n'a ni l'habitude ni assez de temps et d'énergies pour s'arrêter afin de bien traiter les autres, de dire "s'il te plait", "pardon", "merci". Mais de temps en temps le miracle d'une personne aimable apparaît, qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence. Cet effort, vécu chaque jour, est capable de créer une cohabitation saine qui l'emporte sur les incompréhensions et qui prévient les conflits. Cultiver la bienveillance n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise. Puisqu'elle suppose valorisation et respect, elle transfigure profondément le mode de vie, les relations sociales et la façon de débattre et de confronter les idées, lorsqu'elle devient culture dans une société. Elle facilite la recherche du consensus et ouvre des chemins là où l'exaspération détruit tout pont. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 224, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

[20] St. Jean-Paul II, Lettre enc. Redemptor hominis (4 mars 1979), n. 15 : AAS 71 (1979), p. 288.
[21] Cf. St. Paul VI, Lettre enc. Populorum progressio (26 mars 1967), n. 44 : AAS 59 (1967), p. 279.
[22] Conseil Pontifical Justice et Paix, Compendium de la doctrine sociale de l'Église, n. 207.

RENCONTRE 8

AIMER ET ÊTRE AIMÉ(E)

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Dans la Bible, le livre du Cantique des cantiques peut se lire comme un chant d'amour entre deux êtres qui s'aiment avec passion. Ceux-ci expriment toutes les sensations de l'amour : l'attente, le désir mais aussi la souffrance de la séparation. Et le Cantique peut se lire comme une représentation de l'amour de Dieu pour les êtres humains. Cela explique pourquoi ce texte, à première vue profane, a trouvé sa place dans la Bible. Si le livre fait écho de plusieurs dialogues amoureux entre le bien-aimé et sa fiancée, qui disent la beauté des amants, il présente aussi l'amour comme un tourment. L'absence de l'autre se fait cruellement ressentir. L'angoisse de la jeune femme apparaît plusieurs fois, cherchant son amant qui demeure introuvable…
Les extraits retenus ici relatent des expressions de la femme :

Du livre du Cantique des cantiques 2, 8-14 ; 3, 2-4 ; 8, 6-7

« 2 [08] La voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient… Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines, [09] mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage.

[10] Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens… [11] Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies. [12] Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre. [13] Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens… [14] Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ta voix est douce, et ton visage, charmant.

3 [02] Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, par les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire ; je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. [03] Ils m'ont trouvée, les gardes, eux qui tournent dans la ville : « Celui que mon âme désire, l'auriez-vous vu ? » [04] À peine les avais-je dépassés, j'ai trouvé celui que mon âme désire : je l'ai saisi et ne le lâcherai pas que je l'aie fait entrer dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue.

8 [06] Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine. [07] Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter. Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que mépris. »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quel témoignage d'amour d'un couple m'a aidé dans ma vie personnelle ? Qu'est-ce qui jaillissait à travers leur relation ? Quel visage de Dieu apparaissait ?

Ou bien :

- Quel chemin de vie d'un couple m'a affecté, voyant ses difficultés et ses recherches de solutions ? Comment cela m'a aidé dans ma réflexion, peut-être ma situation, ou dans mon discernement face à des réalités rencontrées ? En quoi le Christ peut-il éclairer ?

À l'écoute du pape François

« Les manifestations de haine et de destruction dans le monde virtuel ne constituent pas – comme certains prétendent le faire croire – une forme louable d'entraide, mais de vraies associations contre un ennemi. Par ailleurs, « les médias numériques peuvent exposer au risque de dépendance, d'isolement et de perte progressive de contact avec la réalité concrète, entravant ainsi le développement d'authentiques relations interpersonnelles »[23]. Des gestes physiques, des expressions du visage, des silences, le langage corporel, voire du parfum, le tremblement des mains, le rougissement, la transpiration sont nécessaires, car tout cela parle et fait partie de la communication humaine. Les relations virtuelles, qui dispensent de l'effort de cultiver une amitié, une réciprocité stable ou même un consensus se renforçant à la faveur du temps, ne sont sociales qu'en apparence. Elles ne construisent pas vraiment un ''nous'' mais d'ordinaire dissimulent et amplifient le même individualisme qui se manifeste dans la xénophobie et le mépris des faibles. La connexion numérique ne suffit pas pour construire des ponts, elle ne suffit pas pour unir l'humanité. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 43, 3-10-20

« S'asseoir pour écouter une autre personne, geste caractéristique d'une rencontre humaine, est un paradigme d'une attitude réceptive de la part de celui qui surmonte le narcissisme et reçoit l'autre, lui accorde de l'attention, l'accueille dans son propre cercle. Mais « le monde contemporain est en grande partie sourd. […] Parfois, la rapidité du monde moderne, la frénésie nous empêchent de bien écouter ce que dit l'autre. Et au beau milieu de son dialogue, nous l'interrompons déjà et nous voulons répondre alors qu'il n'a pas fini de parler. Il ne faut pas perdre la capacité d'écoute ». Saint François d'Assise « a écouté la voix de Dieu, il a écouté la voix du pauvre, il a écouté la voix du malade, il a écouté la voix de la nature. Et il a transformé tout cela en un mode de vie. Je souhaite que la semence de saint François pousse dans beaucoup de cœurs »[24]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 48, 3-10-20

« Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude « que par le don désintéressé de lui-même »[25]. Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres : « Je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre »[26]. Cela explique pourquoi personne ne peut expérimenter ce que vaut la vie sans des visages concrets à aimer. Il y a là un secret de l'existence humaine authentique, car « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort prévaut »[27]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 87, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens des paroles du pape François ?

[23] Exhort. ap. post-synodale. *Christus vivit* (25 mars 2019), n. 88.
[24] Du film *Le Pape François – Un homme de parole. L'espérance est un message universel*, de Wim Wenders (2018).
[25] Conc. Œcum. Vat. II, Const. Past. Gaudium et spes, sur l'Église dans le monde de ce temps, n. 24.
[26] Gabriel Marcel, Du refus à l'invocation, éd. N.R.F., Paris (1940), p. 50.
[27] *Angélus*, (10 novembre 2019) : *L'Osservatore Romano,* éd. en langue française (12 novembre 2019), p. 3.

RENCONTRE 9

PLACER SA VIE EN DIEU

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Nous sommes au soir des noces de Tobie et Sarra. Avant la consommation de leur mariage, ils commencent par adresser une prière au Seigneur. Quel besoin les pousse ? Il se trouve que les sept maris précédents de Sara sont tous morts. En priant avec elle, Tobie obéit aux instructions de l'ange Raphaël (voir 6,18) pour qu'elle soit délivrée de la malédiction qui pesait sur elle. C'est aussi une manière pour les jeunes époux de confier au Seigneur leur vie conjugale. Tobie et Sarra prient pour le salut et remercient le Créateur. Alors qu'ils sont '' seuls au monde '' dans leur chambre, ce sont toutes les générations, les cieux et la création qui sont convoqués pour entrer dans la louange. Ils reconnaissent que la relation entre époux ne peut être fondée que sur le respect et le soutien mutuels, dans la complémentarité. Ils ont le souci de répondre à la volonté de Dieu.

Du livre de Tobie 8, 4-9

« 04 Tobie sortit du lit et dit à Sarra : « Lève-toi, ma sœur. Prions, et demandons à notre Seigneur de nous combler de sa miséricorde et de son salut. »

05 Elle se leva, et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : « Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom dans toutes les générations, à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles.

06 C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain. C'est toi qui as dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable."

07 Ce n'est donc pas pour une union illégitime que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Loi. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé. »

08 Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen ! Amen ! »

09 Et ils se couchèrent pour la nuit. »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Dans mon histoire, est-ce qu'il y a eu un moment où c'était particulièrement important que je m'adresse à Dieu en lui disant : « Que ta volonté soit faite ! » ? Qu'est-ce que cette démarche m'a permis de vivre ?

Ou bien :

- Quelle importance je donne à la prière dans mon quotidien ? Qu'est-ce que je cherche à vivre par et grâce à ce temps donné où je suis en dialogue avec Dieu ? Est-ce que je suis plus spontanément dans la demande (pour moi et pour d'autres) ou dans la louange (pour moi et pour d'autres) ?

À l'écoute du pape François

Pour inspiration, ces deux prières à la fin de l'encyclique « Fratelli tutti » du pape François

Prière au Créateur

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets communs,
des espérances partagées. Amen !

Prière chrétienne œcuménique

Notre Dieu, Trinité d'amour,
par la force communautaire de ton intimité divine
fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.
Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.
Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile
et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,
pour le voir crucifié
dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde
et ressuscité en tout frère qui se relève.
Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté
reflétée en tous les peuples de la terre,
pour découvrir qu'ils sont tous importants, que tous sont nécessaires,
qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes. Amen !

RENCONTRE 10

TENIR BON DANS L'ÉPREUVE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

En 167 avant Jésus Christ, le roi Antiochus Épiphane déclenche une violente persécution contre les juifs de Jérusalem et de Judée en voulant les obliger à renier leur religion. Dans ce but il envoie Géronte, un athénien, afin de convaincre par la force les Juifs « à abandonner les lois de Dieu, à souiller le temple de Jérusalem et le dédier à Zeus ». Une violente persécution éclate ; elle dura 3 ans. Le second livre des « Martyrs d'Israël » nous relatent cette histoire pathétique : Face au choix entre le culte à Jérusalem et le culte grec, un groupe de sept frères et leur mère n'hésitent pas un instant. Leur témoignage remarquable du courage et de la foi nous frappe. Mais il y a plus : la certitude explicite de la résurrection des morts, des corps et la vie éternelle. L'auteur ne vise pas seulement à susciter l'admiration ou l'horreur. Il avance un élément nouveau : la foi en la résurrection. C'est la première fois que cette conviction est explicitement citée dans la Bible. Dieu ne peut pas abandonner ses amis, ses fidèles dans une mort injuste.

Du deuxième livre des Martyrs d'Israël 7, 20-31. 36-37. 40-41

« [20] Leur mère fut particulièrement admirable et digne d'une illustre mémoire : voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour, elle le supporta vaillamment parce qu'elle avait mis son espérance dans le Seigneur. [21] Elle exhortait chacun d'eux dans la langue de ses pères ; cette femme héroïque leur parlait avec un courage viril : [22] « Je suis incapable de dire comment vous vous êtes formés dans mes entrailles. Ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit et la vie, qui ai organisé les éléments dont chacun de vous est composé. [23] C'est le Créateur du monde qui façonne l'enfant à l'origine, qui préside à l'origine de toute chose. Et c'est lui qui, dans sa miséricorde, vous rendra l'esprit et la vie, parce que, pour l'amour de ses lois, vous méprisez maintenant votre propre existence. »

[24] Antiochus s'imagina qu'on le méprisait, et soupçonna que ce discours contenait des insultes. Il se mit à exhorter le plus jeune, le dernier survivant. Bien plus, il lui promettait avec serment de le rendre à la fois riche et très heureux s'il abandonnait les usages de ses pères : il en ferait son ami et lui confierait des fonctions publiques. [25] Comme le jeune homme n'écoutait pas, le roi appela la mère, et il l'exhortait à conseiller l'adolescent pour le sauver. [26] Au bout de ces longues exhortations, elle consentit à persuader son fils. [27] Elle se pencha vers lui, et lui parla dans la langue de ses pères, trompant ainsi le cruel tyran : « Mon fils, aie pitié de moi : je t'ai porté neuf mois dans mon sein, je t'ai allaité pendant trois ans, je t'ai nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es parvenu, j'ai pris soin de toi. [28] Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre avec tout ce qu'ils contiennent : sache que Dieu a fait tout cela de rien, et que la race des hommes est née de la même manière. [29] Ne crains pas ce bourreau, montre-toi digne de tes frères et accepte la mort, afin que je te retrouve avec eux au jour de la miséricorde. »

[30] Lorsqu'elle eut fini de parler, le jeune homme déclara : « Qu'attendez-vous ? Je n'obéis pas à l'ordre du roi, mais j'écoute l'ordre de la Loi donnée à nos pères par Moïse. [31] Et toi qui as inventé toutes sortes de mauvais traitements contre les Hébreux, tu n'échapperas pas à la main de Dieu. [36] Nos frères, maintenant, ont supporté une épreuve passagère, pour une vie intarissable : ils sont tombés à cause de l'alliance de Dieu. Mais toi, par le jugement de Dieu, tu recevras le juste châtiment de ton arrogance. [37] Quant à moi, comme mes frères, je me livre corps et âme pour les lois de nos pères, en suppliant Dieu de se montrer bientôt favorable à la nation et de t'amener, par des épreuves et des fléaux, à confesser que lui seul est Dieu. (…) [40] Le jeune homme mourut donc, pur de toute souillure, mettant toute sa confiance dans le Seigneur. [41] Enfin, après tous ses fils, la mère mourut la dernière. »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- A quel moment ai-je été admiratif du témoignage de foi d'une famille, de parents, de grands parents, face aux difficultés qu'ils rencontraient pour pouvoir la vivre ? Qu'est-ce qui s'exprimait à travers leur fidélité, leur courage, alors qu'ils cherchaient à vivre coûte que coûte leur foi en Jésus Christ ?

Ou bien :

- Dans quelle difficulté je me suis retrouvé(e) pour vivre ma foi ? Qu'est-ce qui m'a aidé à tenir, à vaincre mes peurs et toutes les résistances ? En quoi cette expérience m'a-t-elle fait évoluer, grandir dans la foi, l'ouverture du cœur, le pardon… ?

À l'écoute du pape François

« Je voudrais faire mémoire de ces ''exilés cachés'' qui sont traités comme des corps étrangers dans la société[28]. De nombreuses personnes porteuses de handicap « sentent qu'elles existent sans appartenance et sans participation ». Il y en a encore beaucoup d'autres « qu'on empêche d'avoir la pleine citoyenneté ». L'objectif, ce n'est pas seulement de prendre soin d'elles, mais qu'elles participent « activement à la communauté civile et ecclésiale. C'est un chemin exigeant mais aussi difficile, qui contribuera de plus en plus à former les consciences à reconnaître chaque individu comme une personne unique et irremplaçable ». Je pense aussi aux « personnes âgées, qui, notamment en raison de leur handicap, sont parfois perçues comme un fardeau ». Cependant, chacune d'entre elles peut apporter « une contribution irremplaçable au bien commun à travers son parcours de vie original ». Je me permets d'insister : il faut avoir « le courage de donner la parole à ceux qui subissent la discrimination à cause de leur handicap, parce que, malheureusement dans certains pays, on peine aujourd'hui encore à les reconnaître comme des personnes de dignité égale »[29]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 98, 3-10-20

« Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe ''dialoguer''. Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés. Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 198, 3-10-20

« Le difficile effort de dépasser ce qui nous divise sans perdre l'identité personnelle suppose qu'un sentiment fondamental d'appartenance demeure vivant en chacun. En effet, « notre société gagne quand chaque personne, chaque groupe social, se sent vraiment à la maison. Dans une famille, les parents, les grands-parents, les enfants sont de la maison ; personne n'est exclu. Si l'un d'eux a une difficulté, même grave, bien qu'il l'ait cherchée, les autres vont à son secours, le soutiennent ; sa douleur est partagée par tous. […] Dans les familles, tous contribuent au projet commun, tous travaillent pour le bien commun, mais sans annihiler chaque membre ; au contraire, ils le soutiennent, ils le promeuvent. Ils se querellent, mais il y a quelque chose qui ne change pas : ce lien familial. Les querelles de famille donnent lieu par la suite à des réconciliations. Les joies et les peines de chacun sont assumées par tous. Ça oui c'est être famille ! Si nous pouvions réussir à voir l'adversaire politique ou le voisin de maison du même œil que nos enfants, nos épouses, époux, nos pères ou nos mères, que ce serait bien ! Aimons-nous notre société ou bien continue-t-elle d'être quelque chose de lointain, quelque chose d'anonyme, qui ne nous implique pas, que nous ne portons en nous, qui ne nous engage pas ? »[30]. »

Encyclique « Fratelli Tutti » n° 230, 3-10-20

- Qu'est-ce que je retiens des paroles du pape François ?

[28] Cf. Angélus (29-12-13): *L'Osservatore Romano*, éd. en français (2-1-14), p. 5 ; Discours au Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège (12-1-15) : *L'Osservatore Romano*, éd. en français (15-1-15), p. 8.
[29] Message pour la Journée Internationale des personnes porteuses de handicap (3 décembre 2019) : *L'Osservatore Romano*, éd. en français (10-12-19), p. 8.
[30] *Discours à la société civile*, Quito – Équateur (7-7-15) : *L'Osservatore Romano,* éd. en français (16-7-15), p. 3.

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

10 FICHES D'ANIMATIONS pour les Fraternités de Proximité

ITINERAIRE B

HISTOIRES DE FAMILLES

	THÈME	TEXTE À MÉDITER Nouveau Testament
RENCONTRE 1	ÉCOUTER L'AUTRE	Luc 10, 38-42 : Marthe et Marie
RENCONTRE 2	SE RÉJOUIR ENSEMBLE	Luc 1, 39-56 : La Visitation
RENCONTRE 3	CHOISIR UNE VIE SIMPLE	Luc 2, 1-20 : la naissance de Jésus et les bergers
RENCONTRE 4	PROTÉGER LA FAMILLE	Matthieu 2, 13-23 : La fuite en Egypte
RENCONTRE 5	S'ÉDUQUER LES UNS LES AUTRES	Luc 2, 41-52 : Jésus adolescent au Temple de Jérusalem
RENCONTRE 6	RETROUVER LA VRAIE JOIE	Jean 2, 1-12 : Les noces de Cana
RENCONTRE 7	AIMER ET ÊTRE VRAI	Matthieu 14, 1-12 : Le martyre de Jean-Baptiste
RENCONTRE 8	PARDONNER	Luc 15, 11-32 : Le père et ses deux fils
RENCONTRE 9	ESPÉRER POUR LES AUTRES	Marc 5, 21-43 : La femme qui touche le vêtement de Jésus et la fille de Jaïre sauvées.
RENCONTRE 10	RESTER HUMBLE	Matthieu 20, 17-28 : La demande de la mère de Jacques et de Jean.

ANNEXES

Annexe 1 Déroulement des rencontres
Annexe 2 Guide pour méditer un texte biblique en fraternité
Annexe 3 Questions supplémentaires pour une relecture de vie et d'expérience en fraternité
Annexe 4 Rôles des membres de la fraternité
Annexe 5 Vivre en fraternité de proximité, pour quoi ?

Les annexes se trouvent après les fiches de l'année B

RENCONTRE 1

ÉCOUTER L'AUTRE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

De bonnes raisons poussent à déployer toute son énergie afin de bien accueillir l'hôte de passage. Dans de nombreuses cultures, l'hospitalité est essentielle. Seulement, voici un récit évangélique qui interpelle. Quelle est la bonne mesure à trouver entre l'organisation matérielle d'un sympathique accueil des personnes de passage et l'écoute qu'il serait souhaitable de leur accorder ? Dans la lettre aux hébreux, un autre texte du Nouveau Testament, on trouve cette phrase : « N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. » (He 13, 2), le mot « ange » signifiant « messager » de Dieu. Autrement dit, il est souhaitable, dans sa famille, de toujours ouvrir son cœur afin d'être à l'écoute de Dieu. Celui-ci peut parler à travers des personnes qui s'invitent chez soi mais aussi quand on est ensemble en famille à l'écoute des uns et des autres ou bien encore quand on est en train de méditer sa Parole dans la Bible... En effet, Jésus n'est jamais loin et il est heureux de pouvoir partager son message d'amour et de vérité à travers différentes rencontres familiales et autres.

De l'évangile selon saint Luc 10, 38-42

38 Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. 39 Elle
avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.
40 Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle
intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le
service ? Dis-lui donc de m'aider. » 41 Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te
donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. 42 Une seule est nécessaire. Marie a
choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

En fraternité, écouter Dieu qui me parle à travers la méditation de sa Parole :

- Selon les indications de l'animateur, après la lecture pour tous et un temps personnel de méditation du texte en silence, à tour de rôle chacun exprime ce qui le touche, l'éclaire suite à la méditation personnelle du texte, et les autres l'écoutent sans intervenir.
- Ensuite, après une deuxième lecture du texte pour tous, à tour de rôle chacun dit ce qu'il a entendu pour lui-même à l'écoute de la parole des autres.
- Après cela, chacun, fort de ce qu'il a reçu de la méditation de la parole de Dieu en fraternité, adresse à Dieu sa prière.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Au sein de ma famille, lors du passage de quelqu'un ou à travers des échanges familiaux, à quelle occasion ai-je été heureux de recevoir une parole de vie qui m'a touché ? Lors de cette rencontre, qu'est-ce qui m'a fait du bien, ouvert, interrogé, converti sur un point précis… ?

Ou bien :

- En famille, quelles difficultés je rencontre qui empêchent des échanges en profondeur, la plupart du temps ? Qu'est-ce qu'il serait souhaitable d'initier afin de grandir ensemble dans un esprit d'écoute mutuelle ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Les joies les plus intenses de la vie jaillissent quand on peut donner du bonheur aux autres, dans une anticipation du ciel. Il faut rappeler la joyeuse scène du film *Le festin de Babette*, où la généreuse cuisinière reçoit une étreinte reconnaissante et un éloge : « Avec toi, comme les anges se régaleront ! » Elle est douce la joie de contribuer à faire plaisir aux autres, de les voir prendre plaisir. Cette satisfaction, effet de l'amour fraternel, n'est pas celle de la vanité de celui qui se regarde lui-même, mais celle de celui qui aime, se complaît dans le bien de l'être aimé, se répand dans l'autre et devient fécond en lui. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°129

« Sous l'impulsion de l'Esprit, le cercle familial non seulement accueille la vie en la procréant dans son propre sein, mais il s'ouvre, sort de soi pour répandre son bien sur d'autres, pour les protéger et chercher leur bonheur. Cette ouverture se révèle surtout dans l'hospitalité[1], encouragée par la Parole de Dieu d'une manière suggestive : « N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges » (He 13, 2). Lorsque la famille accueille et va vers les autres, surtout vers les pauvres et les abandonnés, elle est « symbole, témoignage, participation de la maternité de l'Église[2] ». »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°324

« Se donner du temps, du temps de qualité, qui consiste à écouter avec patience et attention, jusqu'à ce que l'autre ait exprimé tout ce qu'il a sur le cœur, demande l'ascèse de ne pas commencer à parler avant le moment opportun. Au lieu de commencer à donner des avis ou des conseils, il faut s'assurer d'avoir écouté tout ce que l'autre avait besoin d'extérioriser. Cela implique de faire le silence intérieur pour écouter sans bruit dans le cœur ou dans l'esprit : se défaire de toute hâte, laisser de côté ses propres besoins et ses urgences, faire de la place. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°137

« Cultiver l'habitude d'accorder une réelle importance à l'autre. Il s'agit de valoriser sa personne, de reconnaître qu'il a le droit d'exister, de penser de manière autonome et d'être heureux. Il ne faut jamais sous-estimer l'importance de ce qu'il dit ou demande, bien qu'il soit nécessaire d'exprimer son propre point de vue. La conviction que chacun a quelque chose à apporter est ici sous-jacente, parce que chacun regarde d'un point de vue différent, a des inquiétudes différentes et a des aptitudes ainsi que des intuitions différentes. Il est possible de reconnaître la vérité de l'autre, l'importance de ses préoccupations les plus profondes, et l'arrière-plan de ce qu'il dit, y compris au-delà des paroles agressives. Pour y parvenir, il faut essayer de se mettre à sa place et interpréter ce qu'il y a au fond de son cœur, déceler ce qui le passionne, et prendre cette passion comme point de départ pour approfondir le dialogue. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°138

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[1] Cf. Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Familiaris consortio* (22-11-81), n° 44.
[2] Cf. Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Familiaris consortio* (22-11-81), n° 49.

RENCONTRE 2

SE RÉJOUIR ENSEMBLE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

À Nazareth, la jeune Marie reçoit de l'ange Gabriel la mission d'accueillir en elle un enfant annoncé comme étant le Fils de Dieu. Six mois avant, en Judée, sa cousine Elisabeth, déjà âgée, apprend qu'elle va pouvoir mettre au monde un enfant alors qu'on l'appelait « la femme stérile ». Chacune se réjouit de la bonne nouvelle reçue de Dieu. Elles se sentent pleinement considérées dans leur être de femme. Grâce à l'intervention divine, leur vocation de mère se réalise : recevoir la vie et la donner. Un souffle créateur les anime et elles ne peuvent garder pour elles ce dont elles bénéficient. La rencontre entre Marie et Elisabeth décrite dans l'évangile exprime leur joie. Elle vient du fond de leurs entrailles. Elles sont dans la louange, la reconnaissance des bienfaits de Dieu, et elles partagent leur bonheur avec tendresse et respect, une profonde attention mutuelle… À travers ce don reçu, Marie voit le témoignage d'un Dieu d'Amour qui intervient concrètement pour l'humanité à qui il veut offrir de partager une existence heureuse en étant à l'écoute de sa volonté et disponible pour le laisser agir.

De l'évangile selon saint Luc 1, 39-56

39 En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région
montagneuse, dans une ville de Judée. 40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua
Élisabeth. 41 Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, 42 et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre
toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. 43 D'où m'est-il donné que la mère
de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? 44 Car, lorsque tes paroles de salutation sont
parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. 45 Heureuse celle qui a cru
à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »
46 Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, 47 exulte mon esprit en Dieu, mon
Sauveur ! 48 Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront
bienheureuse. 49 Le Puissant fit pur moi des merveilles ; Saint est son nom ! 50 Sa
miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. 51 Déployant la force de son
bras, il disperse les superbes. 52 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
53 Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. 54 Il relève Israël son
serviteur, il se souvient de son amour, 55 de la promesse faite à nos pères, en faveur
d'Abraham et sa descendance à jamais. » 56 Marie resta avec Élisabeth environ trois mois,
puis elle s'en retourna chez elle.

En fraternité, écouter Dieu qui me parle à travers la méditation de sa Parole :

- Selon les indications de l'animateur, après la lecture pour tous et un temps personnel de méditation du texte en silence, à tour de rôle chacun exprime ce qui le touche, l'éclaire suite à la méditation personnelle du texte, et les autres l'écoutent sans intervenir.
- Ensuite, après une deuxième lecture du texte pour tous, à tour de rôle chacun dit ce qu'il a entendu pour lui-même à l'écoute de la parole des autres.
- Après cela, chacun, fort de ce qu'il a reçu de la méditation de la parole de Dieu en fraternité, adresse à Dieu sa prière.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quelle expérience familiale de joie partagée ai-je vécu qui m'a profondément réjoui ? Qu'est-ce qui a conduit à cette joie ? Qu'est-ce que ce moment a révélé et permis de vivre sur le moment et ensuite ?

Ou bien :

- Dans mon entourage, qu'est-ce qui bloque la possibilité de se réjouir ensemble ? Que faudrait-il voir bouger pour que la joie soit davantage communicative entre mes proches ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Nous croyons que Dieu aime l'épanouissement de l'être humain, qu'il a tout créé « afin que nous en jouissions » (1 Tm 6, 17). Laissons jaillir la joie face à sa tendresse quand il nous propose : « Mon fils, traite-toi bien (…). Ne te refuse pas le bonheur présent » (Si 14, 11. 14). »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°149

« La famille est le lieu non seulement de la procréation mais aussi celui de l'accueil de la vie qui arrive comme don de Dieu. Chaque nouvelle vie « nous permet de découvrir la dimension la plus gratuite de l'amour, qui ne cesse jamais de nous surprendre. C'est la beauté d'être aimé avant : les enfants sont aimés avant d'arriver »[3]. Cela reflète pour nous la primauté de l'amour de Dieu qui prends toujours l'initiative, car les enfants « sont aimés avant d'avoir fait quoi que ce soit pour le mériter »[4]. Cependant, « beaucoup d'enfants sont dès le début rejetés, abandonnés, dérobés de leur propre enfance et de leur avenir. Certains osent dire, presque pour se justifier, que ce fut une erreur de les mettre au monde. C'est une honte ! (…) Que faisons-nous des déclarations solennelles des droits de l'homme et des droits de l'enfant, si nous punissons ensuite les enfants pour les erreurs des adultes ? »[5]. Si un enfant naît dans des circonstances non désirées, les parents ou d'autres membres de la famille doivent faire tout leur possible pour l'accepter comme un don de Dieu et pour assumer la responsabilité de l'accueillir avec sincérité et affection. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°165

« La grossesse est une étape difficile mais aussi un temps merveilleux. La mère collabore avec Dieu pour que se produise le miracle d'une nouvelle vie. La maternité surgit d'une « potentialité particulière de l'organisme féminin qui, grâce à sa nature créatrice caractéristique, sert à la conception et à la génération de l'être humain[6]. » Chaque femme participe au mystère de la création qui se renouvelle dans la procréation humaine. Comme dit le psaume : « C'est toi qui m'as tissé au ventre de ma mère » (139, 13). Tout enfant qui est formé dans le sein de sa mère est un projet éternel de Dieu le Père et de son amour éternel : « Avant même de te modeler au ventre maternel, je t'ai connu : avant même que tu sois sorti du sein, je j'ai consacré) (Jr 1, 5). Tout enfant est dans le cœur de Dieu, depuis toujours, et au moment où il est conçu, se réalise l'éternel rêve du Créateur. Pensons à ce que vaut cet embryon dès l'instant où il est conçu ! Il faut le regarder de ces yeux d'amour du Père, qui voit au-delà de toute apparence. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°168

« A toute femme enceinte, je voudrais demander affectueusement : protège ta joie, que rien ne t'enlève la joie intérieure de la maternité. Cet enfant mérite ta joie. Ne permets pas que les peurs, les préoccupations, les commentaires d'autrui ou les problèmes éteignent cette joie d'être un instrument de Dieu pour apporter une nouvelle vie au monde. Occupe-toi de ce qu'il y à faire ou à préparer, mais sans obsession, et loue comme Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante » (Lc 1, 46-48). Vis cet enthousiasme serein au milieu de tes soucis, et demande au Seigneur de protéger ta joie pour que tu puisses la transmettre à ton enfant.

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°170

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[3] Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Familiaris consortio*, 22-11-81, n° 14.
[4] Pape François, Catéchèse du 11-2-15.
[5] Pape François, Catéchèse du 8-4-15.
[6] Jean-Paul II, Catéchèse du 12-3-80.

RENCONTRE 3

CHOISIR UNE VIE SIMPLE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

À l'approche de la naissance de Jésus, ses parents sont en déplacement et ils ne trouvent pas refuge dans la cité de Bethléem. La famille de Jésus est donc placée dans un endroit qui est habituellement réservé aux animaux. Ce ne sont pas des gens qui se mettent en marge mais ils sont victimes des circonstances et peut-être de l'indifférence générale, alors que Marie est prête à accoucher. Quand l'enfant naît dans une étable, des bergers sont alertés. Eux-aussi subissent une certaine marginalisation. Ils vivent hors des villages et leur métier n'est pas toujours bien considéré. Entre l'enfant, ses parents et eux, il y a comme une expérience commune. Ils vivent humblement, ils ne font pas de bruit, ils ne sont jamais valorisés pour ce qu'ils sont et font. D'ailleurs, ils ne cherchent pas les honneurs. La proximité entre cette famille et les bergers en dit long sur le choix de Dieu. Les petits, les blessés et les exclus bénéficient non seulement de sa tendresse, qu'il veut offrir à toute l'humanité, mais ils en sont des témoins rayonnants. Ils disent combien Dieu rejoint ceux qui souffrent d'être rabaissés, marginalisés, peu respectés…, lui qui les élève au rang d'enfants de Dieu. Puisqu'ils deviennent ses enfants, s'ouvre à eux un chemin de libération dit Saint Paul dans sa lettre aux Galates. C'est une merveilleuse espérance…

De l'évangile selon saint Luc 2, 1-20

[01] En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre
– [02] ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – [03] Et
tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. [04] Joseph, lui aussi, monta de
Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.
Il était en effet de la maison et de la lignée de David. [05] Il venait se faire recenser avec Marie,
qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.
[06] Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. [07] Et elle mit
au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y
avait pas de place pour eux dans la salle commune.
[08] Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans
les champs pour garder leurs troupeaux. [09] L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et
la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. [10]
Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera une grande joie pour tout le peuple : [11] Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est
né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. [12] Et voici le signe qui vous est donné : vous
trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » [13] Et soudain, il y
eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : [14] « Gloire à Dieu
au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » [15] Lorsque les anges
eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à
Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »
[16] Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché
dans la mangeoire. [17] Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet
de cet enfant. [18] Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les
bergers. [19] Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.
[20] Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient
entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Qui, dans ma famille ou autour de moi témoigne d'une vie simple et rayonnante ? Qu'est-ce qui me touche particulièrement dans leur façon de vivre ? Comment cela me parle du style de vie que propose l'Évangile et qu'ont vécu Marie, Joseph et Jésus ?

Ou bien :

- Est-ce que ma famille a connu la souffrance de se sentir marginalisée ? Ou est-ce que je connais assez bien des familles qui subissent une forme ou une autre d'exclusion ? A travers leurs souffrances, quelle foi s'exprime, quel chemin de liberté s'ouvre ? Comment cherchent-ils ou les aide-t-on à faire respecter leur dignité ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Il faut rappeler que « la famille a droit à un logement décent, adapté à la vie familiale et proportionné au nombre de ses membres, dans un environnement assurant les services de base nécessaires à la vie de la famille et de la collectivité[7]. » Une famille et une maison sont deux choses qui vont de pair. (…) Le système économique actuel produit diverses formes d'exclusion sociale. « Les familles souffrent en particulier des problèmes liés au travail. Les possibilités pour les jeunes sont peu nombreuses et l'offre de travail est très sélective et précaire. Les journées de travail sont longues et souvent alourdies par de longs temps de trajet. Ceci n'aide pas les membres de la famille à se retrouver entre eux et avec leurs enfants, de façon à alimenter quotidiennement leurs relations[8] ». »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°44

« Je veux souligner la situation des familles submergées par la misère, touchées de multiples manières, où les contraintes de la vie sont vécues de manière déchirante. Si tout le monde a des difficultés, elles deviennent plus dures dans une famille très pauvre. Par exemple, si une femme doit élever seule son enfant, à cause d'une séparation - ou pour d'autres raisons – et doit travailler sans avoir la possibilité de le confier à une autre personne, il grandit dans un abandon qui l'expose à tout types de risques, et sa maturation personnelle s'en trouve compromise. Dans les situations difficiles que vivent les personnes qui sont le plus dans le besoin, l'Église doit surtout avoir à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en évitant de leur imposer une série de normes, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet qu'elles se sentent jugées et abandonnées précisément par une Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu. Ainsi, au lieu de leur offrir la force régénératrice de la grâce et la lumière de l'Évangile, certains veulent en faire une doctrine, le transformer en « pierres mortes à lancer contre les autres[9]. » »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°49

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[7] Conseil pontifical pour la famille, Charte des droits de la famille (22-10-83), n°11.
[8] Rapport final du Synode sur la famille de 2015, n°14.
[9] Discours de clôture de la 14ème assemblée générale ordinaire du synode des évêques (24-10-15).

RENCONTRE 4

PROTÉGER LA FAMILLE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

L'enfant Jésus était-il à peine né que sa famille connut des difficultés au point de devoir émigrer vers un autre pays, l'Égypte. Les dominants sont en effet jaloux de leur pouvoir. L'enfant Jésus ne pouvait faire aucun mal mais des bruits sont montés jusqu'aux oreilles du roi de Judée, Hérode, disant que celui qui allait délivrer Israël de la domination des Romains était né. Hérode avait été placé sur le trône de Jérusalem par les Romains. C'était un homme cruel qui écartait toute rivalité politique susceptible de menacer son pouvoir. Il a non seulement fait assassiner son épouse Mariamne ainsi que plusieurs de ses enfants, mais, suite aux affirmations des grands prêtres et des scribes selon lesquelles le « roi des juifs » était né à Bethléem, il ordonna la mise à mort de tous les enfants mâles de la bourgade âgés de moins de deux ans. La famille de Jésus a donc connu la persécution et a dû fuir. Joseph, en père protecteur, n'a pas hésité. Il emmena avec lui la mère et l'enfant vers un lieu plus sûr. Mais combien de familles connaissent cette situation ? Pour protéger leur vie, elles doivent fuir face à la haine, au rejet, à la manipulation, à la stigmatisation de leur origine, au refus de les laisser pratiquer leur religion, à l'appropriation des biens par quelques-uns au détriment des plus pauvres… Pourtant, ne serait-ce pas « humain » de penser que toute famille a droit de vivre dans un environnement viable, un espace de liberté et de paix, dans le respect de la dignité de chaque personne, de sa culture et de sa religion ? Les plus exposés, dont souvent les femmes et les enfants, doivent pouvoir bénéficier des conditions qui leur permettent d'être intégrés pleinement dans leur milieu de vie et de développer leurs capacités et leurs talents.

De l'évangile selon saint Matthieu 2, 13-23

13 Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit :
« Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je
t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » 14 Joseph se leva ; dans
la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, 15 où il resta jusqu'à la mort
d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai
appelé mon fils.
16 Alors Hérode, voyant que les mages l'avaient trompé, entra dans une violente fureur. Il
envoya tuer tous les enfants de moins de deux ans à Bethléem et dans toute la région,
d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages. 17 Alors s'accomplit ce que le Seigneur
avait dit par le prophète Jérémie : 18 Un cri s'élève dans Rama, des pleurs et une longue
plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas qu'on la console, car ils ne sont
plus.
19 Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte 20 et lui
dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts,
ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » 21 Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et
rentra au pays d'Israël. 22 Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son
père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée
23 et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait
dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quelles familles autour de moi ont dû fuir leur pays d'origine parce qu'elles ne se sentaient plus admises, ni en capacité de vivre en paix et dignement tous ensemble ? Quelles furent les grandes étapes de leur itinéraire ? Quelle était leur espérance ? De quelle force de vie témoignent-elles ?

Ou bien :

- Quelles sont les difficultés qu'ont rencontrées telle ou telle famille en France pour s'intégrer ? Qu'est-ce qui a été particulièrement blessant ? De quels soutiens ont-elles pu bénéficier ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« "Les migrations représentent un autre signe des temps, qu'il faut affronter et comprendre, avec tout leur poids de conséquences sur la vie familiale[10]". Le dernier Synode[11] a accordé une grande importance à cette problématique, en soulignant que « cela touche, avec des modalités différentes, des populations entières dans diverses parties du monde. L'Église a exercé un rôle de premier plan dans ce domaine. La nécessité de maintenir et de développer ce témoignage évangélique (cf. Mt 25, 35) apparaît aujourd'hui plus que jamais urgente [...].

La mobilité humaine, qui correspond au mouvement naturel historique des peuples, peut se révéler être une richesse authentique, tant pour la famille qui émigre que pour le pays qui l'accueille. Mais la migration forcée des familles est une chose différente, quand elle résulte de situations de guerre, de persécution, de pauvreté, d'injustice, marquée par les aléas d'un voyage qui met souvent en danger la vie, traumatise les personnes et déstabilise les familles. L'accompagnement des migrants exige une pastorale spécifique pour les familles en migration, mais aussi pour les membres du foyer familial qui sont demeurés sur leurs lieux d'origine. Cela doit se faire dans le respect de leurs cultures, de la formation religieuse et humaine d'où ils proviennent, de la richesse spirituelle de leurs rites et de leurs traditions, notamment par le biais d'une pastorale spécifique [...].

Les migrations apparaissent particulièrement dramatiques et dévastatrices pour les familles et pour les individus quand elles ont lieu en dehors de la légalité et qu'elles sont soutenues par des circuits internationaux de traite des êtres humains. On peut en dire autant en ce qui concerne les femmes ou les enfants non accompagnés, contraints à des séjours prolongés dans des lieux de passage, dans des camps de réfugiés, où il est impossible d'entreprendre un parcours d'intégration. La pauvreté extrême, et d'autres situations de désagrégation, conduisent même parfois les familles à vendre leurs propres enfants à des réseaux de prostitution ou de trafic d'organes[12] ». « Les persécutions des chrétiens, comme celles de minorités ethniques et religieuses dans diverses parties du monde, spécialement au Moyen-Orient, constituent une grande épreuve, non seulement pour l'Église, mais aussi pour la communauté internationale tout entière. Tout effort doit être soutenu pour faire en sorte que les familles et les communautés chrétiennes puissent rester sur leurs terres d'origine[13] ».

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°46

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[10] Rapport du Synode sur la famille de 2014, n° 8.
[11] Un Synode réunit des évêques du monde entier sur un sujet précis. Celui dont il est question ici est le Synode sur la famille qui s'est réuni en deux sessions, l'une en 2014 et l'autre en 2015.
[12] Rapport final du Synode sur la famille de 2015, n° 23.
[13] Ibid., n. 24.

RENCONTRE 5

S'ÉDUQUER LES UNS LES AUTRES

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Les parents de Jésus étaient très religieux. Ils pratiquaient la religion juive avec ferveur. Au moment de la Pâques, ils se rendaient à Jérusalem fêter la libération de l'esclavage dont a bénéficié le peuple hébreu. Celui-ci avait vécu longtemps en Égypte sous la domination de Pharaon. Mais Dieu entendit ses souffrances et lui fit traverser la Mer Rouge pour recouvrer la liberté sur la terre promise qu'on appela par la suite Israël. Jésus suivait bien sûr ses parents dans leurs démarches religieuses. Avec eux, il apprenait à vivre selon les rites et les traditions juives. Chaque année, il venait donc à Jérusalem fêter la libération qu'avait vécu son peuple. À l'âge de douze ans, il devait être heureux de se retrouver dans cette ville, de se rendre au Temple, de rencontrer beaucoup de gens qui faisaient la fête. Il eut l'audace d'entrer en dialogue avec de bons connaisseurs de la foi juive. Il étonnait par son intelligence, la pertinence de ses propos. Voilà un jeune garçon qui apportait un éclairage édifiant à des plus grands que lui. Cette situation trouve un écho dans cette phrase que prononça Jésus adulte lors d'une prière adressée à son Père : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux intelligents, tu l'as révélé aux tout-petits » (Mt 11, 25). Dans une famille, chacun ne peut-il pas ainsi recevoir de l'autre un message de vie quel que soit son âge, sa formation, son histoire ? Il en va de même au cœur de la société quand on est attentif au message que Dieu transmet à travers des personnes fragiles, des enfants, des gens habités d'une sagesse profonde et simple… Partout, nous avons à apprendre les uns des autres.

De l'évangile selon saint Luc 2, 41-52

41 Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. 42 Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. 43 À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. 44 Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. 45 Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. 46 C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, 47 et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. 48 En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » 49 Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » 50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. 51 Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. 52 Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Dans ma famille ou lors d'une rencontre en paroisse, au travail, chez des amis, à quelle occasion ai-je été agréablement surpris et heureusement bénéficiaire d'une parole édifiante ou d'un témoignage éclairant venant d'une personne dont je n'imaginais pas qu'elle en soit porteuse ? Qu'est-ce que cela m'a fait vivre ?

Ou bien :

- Dans quelles situations suis-je témoin que des personnes de mon entourage ne sont pas assez entendues, respectées, prise en compte dans des échanges, des débats, des rendez-vous familiaux ? Quelles souffrances s'expriment ? Qu'est-ce qui manque pour que chacun puisse partager les richesses qu'il a en lui ?

À l'écoute du pape François

« On se considère plus grand que ce que l'on est parce qu'on se croit plus « spirituel » ou plus « sage ». Paul dit que « la science enfle » alors que « la charité édifie » (1 Co 8, 1b). C'est-à-dire que certains se croient grands parce qu'ils sont plus instruits que les autres, et ils s'appliquent à être exigeants envers eux et à les contrôler : alors qu'en réalité ce qui nous grandit, c'est l'amour qui comprend, qui protège, sert de rempart au faible, qui nous rend grands. Paul critique ceux qui sont « gonflés d'orgueil » (cf. 1 Co 4, 18) mais qui, en réalité, font plus preuve de verbiage que du vrai « pouvoir » de l'Esprit (cf. 1 Co 4, 19).

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°97

« La force de la famille réside essentiellement dans sa capacité d'aimer et d'enseigner à aimer. Aussi blessée soit-elle, une famille pourra toujours grandir en s'appuyant sur l'amour. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°53

« L'amour vécu dans les familles est une force constante pour la vie de l'Église. « L'objectif d'union du mariage est un rappel constant à faire grandir et approfondir cet amour. Dans leur union d'amour, les époux expérimentent la beauté de la paternité et de la maternité ; ils partagent les projets et les difficultés, les désirs et les préoccupations ; ils apprennent à prendre soin l'un de l'autre et à se pardonner réciproquement. Dans cet amour, ils célèbrent les moments heureux et se soutiennent dans les passages difficiles et leur vie (…). La beauté du don réciproque et gratuit, la joie pour la vie qui naît de l'attention pleine d'amour de tous les membres, des plus petits aux plus âgés, sont quelques-uns des fruits qui confèrent au choix de la vocation familiale son caractère unique et irremplaçable[14] », tant pour l'Église que pour la société tout entière. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°88

« La liberté de choisir permet de projeter sa vie et de cultiver le meilleur de soi-même, mais si elle n'a pas de nobles objectifs ni de discipline personnelle, elle dégénère en une incapacité à se donner généreusement. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°33

« Il est facile aujourd'hui de confondre la liberté authentique avec l'idée selon laquelle chacun juge comme bon lui semble : comme si, au-delà des individus il n'y avait pas de vérité, de valeurs ni de principes qui nous orientent, comme si tout était égal, et que n'importe quoi devait être permis. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°34

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[14] Rapport final du Synode sur la famille de 2015, n°49-50.

RENCONTRE 6

RETROUVER LA VRAIE JOIE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Jésus est invité à une fête de noces ainsi que sa mère et ses disciples. Ils participent à un moment familial et amical. La joie est au rendez-vous. Les gens sont heureux de se rencontrer, de se retrouver ou de faire connaissance, de dialoguer et de chanter, de vivre un moment convivial. Marie, la mère de Jésus, est attentive. Elle désire que tout se passe bien et elle repère que quelque chose risque de ternir l'esprit festif. Le vin vient à manquer. Elle en parle à son fils. Qu'avait-elle dans l'esprit pour se tourner vers son fils à ce moment-là ? Ce manque de vin est symbolique. Dans combien de situations, même apparemment festives, il manque également un vrai souffle de vie qui témoigne de la joie de vivre ensemble, d'un partage en vérité et d'une juste reconnaissance des personnes présentes ? Avant le repas, les juifs font des ablutions, ils se lavent certaines parties du corps. Aux noces de Cana, les jarres qui stockaient l'eau pour ce rituel sont vides. Jésus profite de cet état de fait pour orienter différemment l'usage de ces objets. Souvent, il s'appuie ainsi sur un élément de la vie quotidienne pour amener ses interlocuteurs à aller plus loin vers une nouvelle expérience de vie. Ici, il mobilise les serviteurs de la noce pour qu'ils participent à un renouveau de la fête. Avec lui et Marie, ceux-ci vont devenir les instigateurs d'une fête différente de l'habitude. Sur la parole de Jésus, ils vont servir un vin nouveau et délicieux que personne n'imaginait boire à cet instant. En méditant ce récit, peut-être y reconnaîtra-t-on une invitation à ne pas perdre courage et espérance devant les difficultés, mais à savoir vivre avec audace et constance dans la foi en Dieu, lui qui peut aider à transformer des situations compliquées et à retrouver une vraie joie ?

De l'évangile selon saint Jean 2, 1-12

[1] Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. [2] Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

[3] Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » [4] Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » [5] Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

[6] Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. [7] Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. [8] Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. [9] Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. [10] Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

[11] Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. [12] Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils y restèrent quelques jours.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Lors d'une rencontre que j'ai vécue avec plusieurs personnes, quel élément a déclenché une joie intense partagée entre tous les participants ? Qu'est-ce qui sonnait juste à ce moment-là et qui a transformé en un meilleur moment le temps passé ensemble ?

Ou bien :

- Quelle personne parmi les gens que je rencontre agit pour moi de telle manière qu'elle apporte régulièrement un surcroît de joie à ceux qu'elle rejoint ? Quelle est sa recette ? Comment réussit-elle à sortir des gens de la morosité, de la lassitude, de la désespérance ?

À l'écoute du pape François

« Pour se préparer à une véritable rencontre avec l'autre, il faut un regard aimable porté sur lui. Cela n'est pas possible quand règne un pessimisme qui met en relief les défauts et les erreurs de l'autre ; peut-être pour compenser ses propres complexes. Un regard aimable nous permet de ne pas trop nous arrêter sur ses limites, et ainsi nous pouvons l'accepter et nous unir dans un projet commun, bien que nous soyons différents. L'amour aimable crée des liens, cultive des relations, crée de nouveaux réseaux d'intégration, construit une trame sociale solide. Il se protège ainsi lui-même, puisque sans le sens d'appartenance on ne peut pas se donner longtemps aux autres ; chacun finit par chercher seulement ce qui lui convient et la cohabitation devient impossible. Une personne antisociale croit que les autres existent pour satisfaire ses nécessités, et que lorsqu'ils le font, ils accomplissent seulement leur devoir. Il n'y a donc pas de place pour l'amabilité de l'amour et son langage. Celui qui aime est capable de dire des mots d'encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent. Considérons, par exemple, certaines paroles que Jésus a dites à des personnes : « Aie confiance, mon enfant » (Mt 9, 2). « Grande est ta foi » (Mt 15, 28). « Lève-toi ! » (Mc 5, 41). « Va en paix » (Lc 7, 50). « Soyez sans crainte » (Mt 14, 27). Ce ne sont pas des paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent. En famille il faut apprendre ce langage aimable de Jésus. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°100

« Quand une personne qui aime peut faire du bien à une autre, ou quand il voit que la vie va bien pour l'autre, elle le vit avec joie, et de cette manière elle rend gloire à Dieu, parce que « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2Co 9, 7). Notre Seigneur apprécie de manière spéciale celui qui se réjouit du bonheur de l'autre. Si nous n'alimentons pas notre capacité de nous réjouir du bien de l'autre, et surtout si nous nous concentrons sur nos propres besoins, nous nous condamnons à vivre avec peu de joie, puisque, comme l'a dit Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35). La famille doit toujours être un lieu où celui qui obtient quelque chose de bon dans la vie, sait qu'on le fêtera avec lui. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°110

« Un amour faible ou défectueux, incapable d'accepter le mariage comme un défi qui exige de lutter, de renaître, de se réinventer et de recommencer de nouveau jusqu'à la mort, ne peut soutenir un haut niveau d'engagement. Il cède devant la culture du provisoire qui empêche un processus de croissance constant. Mais « promettre un amour qui soit pour toujours est possible quand on découvre un dessein plus grand que ses propres projets, qui nous soutient et nous permet de donner l'avenir tout entier à la personne aimée[15] ». Que cet amour puisse traverser toutes les épreuves et se maintenir fidèle envers et contre tout suppose le don de la grâce qui le fortifie et l'élève. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°124

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[15] Lettre encyclique du pape François *Lumen fidei*, 29-6-13, n° 52.

RENCONTRE 7

AIMER ET ÊTRE VRAI

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Certains diront que « toute vérité n'est pas bonne à dire ». Et si l'on a quelque chose à dire à quelqu'un, il est souhaitable que ce soit transmis d'une manière recevable. Saint Paul dit : « Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent. » (Ep 4, 29). Jean-Baptiste, celui qui a annoncé la venue du Christ parmi les hommes, a certainement cherché à s'exprimer dans le respect de son interlocuteur, le fils d'Hérode le Grand, appelé lui-aussi Hérode. Soucieux d'inviter à considérer tout être humain et à ne pas briser les couples déjà existants, il lui a dit qu'il ne devait pas prendre la femme de son frère. Ce propos n'a pas plu bien sûr à Hérode, qui pourtant aimait l'écouter, ni à Hérodiade, sa nouvelle femme. Dans l'existence, il arrive que des raisons compréhensibles peuvent contraindre un couple à ne plus pouvoir continuer de vivre ensemble, mais là, c'est l'esprit de convoitise qui l'a emporté chez Hérode. Cet esprit individualiste de possession est tellement destructeur. Beaucoup de familles sont ainsi brisées parce que des adultes cherchent à assouvir leurs pulsions sans choisir la meilleure vie possible pour ceux avec qui ils se sont déjà engagés. De cette souffrance, l'Évangile en parle, et on ne peut pas l'occulter dans nos échanges, car beaucoup en sont victimes et les auteurs ne se rendent pas toujours compte des conséquences de leurs actes. Pour Jean-Baptiste, d'oser dire ce qu'il pense lui a coûté la vie. Il faut dire aussi qu'Hérode s'est laissé séduire par la danse de la fille d'Hérodiade au point de lui faire une promesse démesurée. Comme quoi, parfois, la bêtise humaine peut conduire à des actes insensés ! Jean-Baptiste, par sa parole engagée, avait simplement le souci des personnes, de la vérité des relations, souhaitant préserver le meilleur équilibre de vie familiale pour tous. À travers la méditation de ce texte, que l'Esprit Saint aide chacun à entendre que qui est bon pour lui afin qu'» Amour et vérité se rencontrent, (et que) justice et paix s'embrassent » (Ps 84, 11), sans condamner personne.

De l'évangile selon saint Matthieu 14, 1-12

1 En ce temps-là, Hérode, prince de Galilée, apprit la renommée de Jésus 2 et dit à ses
serviteurs : « Cet homme, c'est Jean le Baptiste, il est ressuscité d'entre les morts, et voilà
pourquoi il a le pouvoir de faire des miracles. »

3 Car Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait fait enchaîner et mettre en prison, à cause
d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe. 4 En effet, Jean lui avait dit : « Tu n'as pas le
droit de vivre avec elle. » 5 Hérode cherchait à le mettre à mort, mais il eut peur de la foule
qui le tenait pour un prophète. 6 Lorsque arriva l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Hérodiade
dansa devant tout le monde, et elle plut à Hérode. 7 Aussi s'engagea-t-il par serment à lui
donner tout ce qu'elle demanderait. 8 Poussée par sa mère, elle dit : « Donne-moi ici, sur
un plat, la tête de Jean le Baptiste. » 9 Le roi fut contrarié, mais à cause de son serment et
des convives, il commanda de la lui donner. 10 Il envoya décapiter Jean dans la prison. 11 La
tête de celui-ci fut apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui l'apporta à sa mère.
12 Les disciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps, l'ensevelirent et allèrent en
informer Jésus.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Qu'est-ce qui a été porteur de vie nouvelle pour moi à travers des difficultés relationnelles au sein de ma famille ? Un dialogue a-t-il pu exister à un moment donné et qu'est-ce qu'il a permis ? Qu'est-ce que je trouve éclairant dans cette expérience ?

Ou bien :

- Au sein de ma famille ou parmi les familles que je connais, Quel chemin de reconstruction a pu bien se vivre après une séparation ou un conflit entre des membres d'une même famille ? Qu'est-ce qui montre qu'un certain équilibre a été trouvé et que chaque membre de la famille s'épanouit au mieux du possible ?

À l'écoute du pape François

« Les tensions induites par une culture individualiste exacerbée, culture de la possession et de la jouissance, engendrent au sein des familles des dynamiques de souffrance et d'agressivité[16] ». Je voudrais ajouter le rythme de vie actuel, le stress, l'organisation sociale et l'organisation du travail, parce qu'ils sont des facteurs culturels qui font peser des risques sur la possibilité de choix permanents. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°33

« Les consultations préalables aux deux derniers Synodes[17] ont mis en lumière divers symptômes de la ''culture du provisoire''. Je fais référence, par exemple, à la rapidité avec laquelle les personnes passent d'une relation affective à une autre. Elles croient que l'amour, comme dans les réseaux sociaux, peut se connecter et se déconnecter au gré du consommateur, y compris se bloquer rapidement. Je pense aussi à la peur qu'éveille la perspective d'un engagement stable, à l'obsession du temps libre, aux relations qui calculent les coûts et les bénéfices, et qui se maintiennent seulement si elles sont un moyen de remédier à la solitude, d'avoir une protection, ou de bénéficier de quelque service. Ce qui arrive avec les objets et l'environnement se transfère sur les relations affectives : tout est jetable, chacun utilise et jette, paie et détruit, exploite et presse, tant que cela sert. Ensuite adieu ! Le narcissisme rend les personnes incapables de regarder au-delà d'elles-mêmes, de leurs désirs et de leurs besoins. Mais celui qui utilise les autres finit tôt ou tard par être utilisé, manipulé et abandonné avec la même logique. Il est significatif que les ruptures aient lieu souvent entre des personnes âgées qui cherchent une espèce d'''autonomie'', et rejettent l'idéal de vieillir ensemble en prenant soin l'un de l'autre et en se soutenant. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°39

« Les divorcés engagés dans une nouvelle union peuvent se retrouver dans des situations qui ne doivent pas être cataloguées ou enfermées dans des affirmations trop rigides sans laisser de place à un discernement personnel et pastoral approprié. Une chose est une seconde union consolidée dans le temps, avec de nouveaux enfants, avec une fidélité prouvée, un don de soi généreux, un engagement chrétien, la conscience de l'irrégularité de sa propre situation et une grande difficulté à faire marche arrière sans sentir en conscience qu'on commet de nouvelles fautes. (…) Il y aussi le cas de ceux qui ont consenti d'importants efforts pour sauver le premier mariage et ont subi un abandon injuste, ou celui de « ceux qui ont contracté une seconde union en vue de l'éducation de leurs enfants, et qui ont parfois, en conscience, la certitude subjective que le mariage précédent, irrémédiablement détruit, n'avait jamais été valide[18] ».

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°298

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[16] Rapport final du Synode sur la famille de 2015, n° 8.
[17] Les Synodes des évêques sur la famille de 2014 et 2015.
[18] Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Familiaris consortio* (22-11-81), n° 84. Pour l'Église catholique, la question de la « validité » ou non d'un mariage porte sur le fait que le sacrement de mariage, avec ses orientations propres, a été ou pas vécu. Un couple s'est bien engagé l'un envers l'autre à un moment donné et des enfants ont pu naître de leur union, mais si l'engagement pourtant célébré dans une église n'a pas été vécu par l'un et/ou l'autre membre du couple selon le sens et les orientations que donne l'Église, le sacrement de mariage est considéré comme « invalide ».

RENCONTRE 8

PARDONNER

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Beaucoup de gens ont un regard négatif sur eux-mêmes et se savent imparfaits. Ils se reconnaissent responsables de n'avoir pas toujours bien agi. Leur sentiment de culpabilité peut parfois être très fort et ils n'arrivent pas toujours à s'en défaire. Ils ont mauvaise conscience. Ce trouble abaisse l'orgueil mais il peut aussi paralyser. La confiance en soi est atteinte, le désir d'aller de l'avant altéré. Alors, comment rebondir ? Cette situation, où l'on est désemparé, pousse à demander de l'aide, car seul on peut difficilement s'en sortir. Des paroles d'amis contribuent à apprécier les aspects positifs de son être et à être accepté avec ses limites. Mais cela ne guérit pas entièrement. On attend en effet que quelqu'un puisse enlever ce poids de culpabilité qui écrase. Dans cet évangile, Jésus raconte l'histoire d'un père et de ses deux fils. Ce père témoigne d'une bonté radicale. Il aime ses enfants et ne veut pas s'arrêter à leurs égarements. Il manifeste une force d'amour et de miséricorde étonnante. Il ne veut pas laisser son fils cadet dans son péché. Ce qu'il voit en lui, c'est qu'il est son enfant. Et celui-ci vit une conversion. Il voulait être indépendant des autres et le voici comme un pauvre qui réclame d'être accueilli. Il vient voir son père avec toute sa tristesse et voici qu'il est reçu sans jugement. Il est aimé pour lui-même sans contrepartie, il est honoré et investi dans toute sa dignité de fils. Cet amour gratuit et désintéressé, ce pardon offert dérangent le fils aîné. Il n'a en réalité pas conscience de tout le don de vie que lui offre son père en permanence. Il a besoin aussi de se convertir et cela lui est difficile. Oui, accueillir l'immense bonté de Dieu n'est pas toujours simple. Accepter d'être autant aimé demande de faire un chemin dans sa tête et dans son cœur. Puisse l'Esprit Saint aider chacun à reconnaître la beauté et la grandeur de l'Amour de Dieu pour lui-même et pour tous !

De l'évangile selon saint Luc 15, 11-32

11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la
part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune
rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie
de désordre. 14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à
se trouver dans le besoin. 15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses
champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient
les porcs, mais personne ne lui donnait rien. 17 Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers
de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j'irai vers mon
père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. 19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton
fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." 20 Il se leva et s'en alla vers son père.
Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et
le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne
d'être appelé ton fils."
22 Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui
une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et
festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."
Et ils commencèrent à festoyer.
25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les
danses. 26 Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : "Ton frère
est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." 28 Alors le fils
aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. 29 Mais il répliqua à son père :
"Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne
m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après
avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" 31 Le père répondit :
"Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Il fallait festoyer et se
réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quelle expérience de réconciliation ai-je vécu qui m'a réjoui et relancé dans une belle relation avec la personne avec qui je l'ai vécue ? Qu'est-ce qui a permis de vivre ce chemin du pardon avec elle ? Est-ce que j'y vois l'intervention de Dieu ?

Ou bien :

- A quelle occasion est-ce que je me suis senti vraiment aimé par une personne, ou un groupe de gens, ou Dieu ? Quels bienfaits ai-je retiré de ce regard d'amour ? Qu'est-ce que cela me dit de la force de l'amour, du pardon, de la confiance donnée ?

À l'écoute du pape François

« Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduit à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°107

« Mais cela suppose l'expérience d'être pardonné par Dieu, justifié gratuitement et non pour nos mérites. Nous avons été touchés par un amour précédant toute œuvre de notre part, qui donne toujours une nouvelle chance, promeut et stimule. Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrons aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous. Autrement, notre vie en famille cessera d'être un lieu de compréhension, d'accompagnement et de stimulation ; et elle sera un espace de tension permanente et de châtiment mutuel. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°108

La « patience se renforce quand je reconnais que l'autre aussi a le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu'il est. Peu importe qu'il soit pour moi un fardeau, qu'il contrarie mes plans, qu'il me dérange par sa manière d'être ou par ses idées, qu'il ne soit pas tout ce que j'espérais. L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°92

« Le véritable amour valorise les succès d'autrui, il ne les sent pas comme une menace, et il se libère du goût amer de l'envie. Il accepte que chacun ait des dons différents et divers chemins dans la vie. Il permet donc de découvrir son propre chemin pour être heureux, permettant que les autres trouvent le leur. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°95

« L'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur. J'aime cette personne, je la regarde avec le regard de Dieu le Père qui nous offre tout « afin que nous en jouissions » (1Tm 6, 17), et donc j'accepte en moi-même qu'elle puisse jouir d'un bon moment. Cette même racine de l'amour, dans tous les cas, est ce qui me porte à m'opposer à l'injustice qui consiste en ce que certains ont trop et que d'autres n'ont rien ; ou bien ce qui me pousse à contribuer à ce que les marginalisés de la société puissent aussi connaître un peu de joie. Cependant cela n'est pas de l'envie, mais un désir d'équité. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°96

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

RENCONTRE 9

ESPÉRER POUR LES AUTRES

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

Voici une scène d'évangile avec deux événements marquants. La guérison d'une femme qui avait des pertes de sang depuis longtemps s'insère au cœur d'un moment de détresse familiale. Un père, chef d'une synagogue, vient trouver Jésus car sa fille est à toute extrémité. L'angoisse l'étreint. Il aime sa fille et ne veut pas la perdre. Il est dans la désolation comme tous les membres de sa famille et ses proches. Face à la maladie grave d'un être cher qui n'éprouve pas de grandes inquiétudes ? Mais il a entendu parler de Jésus. Il pense qu'avec lui une brèche peut encore s'ouvrir. Il croit qu'il a la puissance de vie pour cela. La femme qui vient toucher le vêtement de Jésus au milieu de la foule partage la même foi. C'est cette fois qui conduit à la guérison, au salut, dit Jésus. Concernant la jeune fille malade, beaucoup ont perdu espoir puisqu'elle est morte avant que Jésus n'arrive. Traversant ces gens en pleur, accablés de douleur, Jésus entre dans la pièce où est l'adolescente avec les parents et ses compagnons. Il l'a fait se lever et marcher. Avec Jésus, les puissances destructrices n'ont donc pas le dernier mot. Le verbe « lever » fait référence à la résurrection. La marche est une invitation à aller de l'avant, comme cette femme qui croit en Jésus et va à sa rencontre. Voilà un beau texte qui appelle à tenir bon dans les épreuves et à espérer en Dieu pour soi et pour les autres.

De l'évangile selon saint Marc 5, 21-43

[21] Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord du lac. [22] Arrive un chef de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds [23] et le supplie instamment : « Ma petite fille est à toute extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » [24] Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

[25] Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... - [26] Elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré - ... [27] cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. [28] Car elle se disait : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » [29] A l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. [30] Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » [31] Ses disciples lui répondaient : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : 'Qui m'a touché ?' » [32] Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait ce geste. [33] Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. [34] Mais Jésus reprit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

[35] Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre pour annoncer à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. A quoi bon déranger encore le Maître ? » [36] Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de la synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » [37] Il ne laissa personne l'accompagner, sinon Pierre, Jacques, et Jean son frère. [38] Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. [39] Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » [40] Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'accompagnent. Puis il pénètre là où reposait la jeune fille. [41] Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » [42] Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher -elle avait douze ans. Ils en furent complètement bouleversés. [43] Mais Jésus leur recommanda avec insistance que personne ne le sache ; puis il leur dit de la faire manger.

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- De quelle mobilisation de solidarité et de générosité ai-je été témoin auprès d'une personne malade, âgée ou handicapée ? Qu'est-ce qui était particulièrement beau et expressif d'un amour persévérant et d'une foi vivante ?

Ou bien :

- Quelles situations de détresse ont conduit des gens à ne plus croire en Dieu ? Quels arguments ont été les leurs ? Quelle image de Dieu en ressort ? Qu'est-ce qui me paraît nécessaire de faire découvrir de Dieu dans des moments de souffrance ? Des gens autour de moi ont-ils été porteurs d'une foi en la vie qui traverse les graves difficultés de l'existence ?

À l'écoute du pape François

« Je comprends l'angoisse de celui qui a perdu une personne très aimée, un conjoint avec lequel il a partagé beaucoup de choses. Jésus lui-même s'est ému et s'est mis à pleurer lors de la veillée funèbre d'un ami (cf. Jn 11, 33.35). Et comment ne pas comprendre les pleurs de celui qui a perdu un enfant ? Car c'est « comme si le temps s'arrêtait : un précipice s'ouvre, qui engloutit le passé et aussi l'avenir […]. Parfois, on arrive même à en attribuer la faute à Dieu. Combien de personnes — je les comprends — [s'en prennent à] Dieu [19]». « Le veuvage est une expérience particulièrement difficile [...]. Au moment où ils doivent en faire l'expérience, certains parviennent à reverser leurs énergies, avec plus de dévouement encore, sur leurs enfants et petits-enfants, trouvant dans cette expression d'amour une nouvelle mission éducative […]. Ceux qui ne peuvent pas compter sur la présence de membres de la famille, auxquels se consacrer et dont ils peuvent recevoir affection et proximité, doivent être soutenus par la communauté chrétienne avec une attention et une disponibilité particulières, surtout s'ils se trouvent dans des conditions d'indigence[20] ». »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°254

« C'est une profonde expérience spirituelle de contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et de reconnaître le Christ en lui. Cela demande une disponibilité gratuite qui permette de valoriser sa dignité. On peut être pleinement présent à l'autre si l'on se donne, sans justification, en oubliant tout ce qu'il y a autour de soi. Ainsi, l'être aimé mérite toute l'attention. Jésus était un modèle, car lorsqu'une personne s'approchait pour parler avec lui, il arrêtait son regard, il regardait avec amour (cf. Mc 10, 21). Personne ne se sentait négligé en sa présence, puisque ses paroles et ses gestes étaient l'expression de cette question : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10, 51). Cela est vécu dans la vie quotidienne de la famille. Là, nous nous souvenons que cette personne vivant avec nous mérite tout, puisqu'elle possède une dignité infinie parce qu'elle est objet de l'amour immense du Père. Ainsi jaillit la tendresse, capable de « susciter en l'autre la joie de se sentir aimé. Elle s'exprime en particulier en se tournant avec attention et délicatesse vers l'autre dans ses limites, spécialement quand elles apparaissent de façon évidente[21] ». »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°323

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[19] Catéchèse du pape François du 17 juin 2015.
[20] Rapport final du Synode sur la famille de 2015, n° 19.
[21] Ibid, n° 88.

RENCONTRE 10

RESTER HUMBLE

Méditation de la Parole de Dieu

Introduction

À la question : « Qu'est-ce que réussir sa vie ? » les réponses sont multiples. Certains pensent à un métier, d'autres à la vie de famille, d'autres à l'argent… Mais les difficultés de la vie, les conditions sociales, les capacités personnelles limitent souvent la concrétisation de ses rêves. Peut-être aussi qu'elles invitent au réalisme et à s'interroger profondément. Et si l'on se posait cette question : « Selon Dieu, qu'est-ce que réussir sa vie ? » Ce n'est pas bien sûr avoir la première place, dominer les autres, penser à soi seul, chercher les honneurs… La mère des apôtres Jacques et Jean a de l'ambition pour ses fils. Et ceux-ci ne sont pas indemnes de veiller à bien se positionner auprès de Jésus pour plus tard, en particulier dans une période où ils le voient aller vers les difficultés. En effet, la parole et l'action de Jésus gênent les autorités religieuses et politiques... Plusieurs fois, l'évangéliste Luc parle de la montée de Jésus à Jérusalem, il signifie par-là que le Christ va librement vers le lieu où il donnera sa vie par amour. Le concernant, on peut dire que Jésus réussit sa vie parce qu'il aime, mais ce n'est pas sans risque, sans abnégation de soi et sans souffrance. La mère de Jacques et de Jean aimerait au moins une consolation, que ses fils soient les mieux placés au paradis. Mais le Christ fait comprendre par sa vie donnée que la place du disciple est celle du serviteur. Lui qui est « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29) s'est mis au service du Père de toute bonté et de l'humanité, et il demande à le suivre sur le même chemin. « Aimer et servir », comme y invite saint Ignace de Loyola, voilà une belle vie réussie. Pour le reste, cela dépend de la volonté du Père.

De l'évangile selon saint Matthieu 20, 17-28

17 Au moment de monter à Jérusalem, Jésus prit à part les Douze et, pendant la route, il
leur dit : 18 « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux chefs
des prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort 19 et le livreront aux païens pour qu'ils
se moquent de lui, le flagellent et le crucifient, et, le troisième jour, il ressuscitera. »
20 Alors la mère de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, s'approcha de Jésus avec ses fils et
se prosterna pour lui faire une demande. 21 Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit :
« Voilà mes deux fils : ordonne qu'ils siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton
Royaume. » 22 Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous
boire à la coupe que je vais boire ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » 23 Il leur dit : « Ma
coupe, vous y boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de
l'accorder ; il y a ceux pour qui ces places sont préparées par mon Père. »
24 Les dix autres avaient entendu, et s'indignèrent contre les deux frères. 25 Jésus les appela
et leur dit : « Vous le savez : les chefs des nations païennes commandent en maîtres, et les
grands font sentir leur pouvoir. 26 Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi : celui qui veut
devenir grand sera votre serviteur ; 27 et celui qui veut être le premier sera votre esclave. 28
Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en
rançon pour la multitude. »

Pistes éventuelles pour une relecture de vie

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quel témoignage d'amour et de service désintéressé rencontré dans mon histoire m'a fait grandir et désirer emprunter le même chemin ? Quels obstacles ont été traversés par les personnes et par moi-même ? Quelles saveurs je retire de ce choix de vie ?

Ou bien :

- Ai-je rencontré des personnes qui ont changé radicalement de métier, de pensées et d'attitudes, parce qu'ils ont voulu que l'Évangile pénètre davantage leur vie ? De quoi témoignent-elles ? Quels sont les nouveaux repères de vie qu'elles se sont données ?

À l'écoute du pape François

« Dans le psaume 128, " apparaissent, dans la maison où l'homme et son épouse sont assis à table, les enfants qui les accompagnent comme « des plants d'olivier " (Ps 128, 3), c'est-à-dire pleins d'énergie et de vitalité. Si les parents sont comme les fondements de la maison, les enfants sont comme les ''pierres vivantes'' de la famille (cf. 1P 2, 5). Il est significatif que dans l'Ancien Testament le mot le plus utilisé après le mot divin (YHWH, le ''Seigneur'') soit ''fils'' (ben), un vocable renvoyant au verbe hébreu qui veut dire ''construire'' (banah). C'est pourquoi dans le psaume 127, le don des fils est exalté par des images se référant soit à l'édification d'une maison, soit à la vie sociale et commerciale qui se développait aux portes de la ville : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs […]. C'est l'héritage du Seigneur que des fils, récompense, que le fruit des entrailles ; comme flèches en la main du héros, ainsi les fils de la jeunesse. Heureux l'homme, celui-là qui en a rempli son carquois ; point de honte pour eux, quand ils débattent à la porte, avec leurs ennemis » (vv. 1.3-5). Certes, ces images reflètent la culture d'une société antique, mais la présence d'enfants est, de toute manière, un signe de plénitude de la famille, dans la continuité de la même histoire du salut, de génération en génération. »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°14

« L'attitude d'humilité apparaît comme quelque chose qui fait partie de l'amour, car pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur, il est indispensable de guérir l'orgueil et de cultiver l'humilité. Jésus rappelait à ses disciples que dans le monde du pouvoir chacun essaie de dominer l'autre, c'est pourquoi il dit : « il n'en doit pas être ainsi parmi vous » (Mt 20, 26). La logique de l'amour chrétien n'est pas celle de celui qui s'estime plus que les autres et a besoin de leur faire sentir son pouvoir ; mais « celui qui voudra être le premier d'entre vous, qu'il soit votre esclave » (Mt 20, 27). La logique de domination des uns par les autres, ou la compétition pour voir qui est le plus intelligent ou le plus fort, ne peut pas régner dans la vie familiale, parce que cette logique met fin à l'amour. Ce conseil est aussi pour les familles : « Revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce » (1P 5, 5). »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°98

« Les Pères[22] ont aussi prêté une attention particulière « aux familles des personnes frappées par un handicap qui surgit dans la vie, qui engendre un défi, profond et inattendu, et bouleverse les équilibres, les désirs et les attentes [...]. Les familles qui acceptent avec amour l'épreuve difficile d'un enfant handicapé méritent une grande admiration. Elles donnent à l'Église et à la société un témoignage précieux de fidélité au don de la vie. La famille pourra découvrir, avec la communauté chrétienne, de nouveaux gestes et langages, de nouvelles formes de compréhension et d'identité, dans un cheminement d'accueil et d'attention au mystère de la fragilité. Les personnes porteuses de handicap constituent pour la famille un don et une opportunité pour grandir dans l'amour, dans l'aide réciproque et dans l'unité [...]. La famille qui accepte, avec un regard de foi, la présence de personnes porteuses de handicap pourra reconnaître et garantir la qualité et la valeur de toute vie, avec ses besoins, ses droits et ses opportunités. Elle sollicitera des services et des soins et favorisera une présence affectueuse dans toutes les phases de la vie[23] ». »

Exhortation apostolique « La joie de l'Amour » n°47

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

[22] Ce sont les évêques qui s'étaient réunis en Synode sur la famille en 2014 et en 2015.
[23] Rapport final du Synode sur la famille de 2015, n°21.

ANNEXE 1

Voici des indications qui aident au bon déroulement des fraternités et qui portent des fruits. Elles sont modulables suivant les nécessités.

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

DÉROULEMENT D'UNE RENCONTRE EN FRATERNITÉ

1ER TEMPS · S'accueillir et accueillir la vie

30 mn

C'est un temps d'accueil mutuel et de convivialité. L'un ou l'autre apporte biscuits, boissons ou dessert… (le groupe s'organise pour prévoir les choses une fois sur l'autre).

• Tout en partageant ces bonnes choses, les participants échangent les nouvelles du quartier…

• Ils apprennent à se connaître…

• Ils s'informent sur les absents afin de rester attentif à chacun…

2E TEMPS · Méditer la Parole de Dieu

45 mn

Écouter et méditer la Parole de Dieu ensemble aide à se rencontrer, à vivre la fraternité, à trouver la paix et à accueillir la volonté de Dieu. Cela donne de l'élan pour vivre l'Évangile au quotidien…
Il est souhaitable de permettre à chacun d'exprimer ce en quoi le texte le touche personnellement et, dans un deuxième temps, ce en quoi l'expression des autres participants l'éclaire, sans chercher à entrer dans un débat. On ne fait pas une étude du texte proposé.

A la fin du partage, il est bon de s'adresser à Dieu personnellement à partir de ce que chacun a reçu.

Annexe 2 : Un guide pour la méditation d'un texte biblique à plusieurs donne des repères pour l'animation.

3E TEMPS · Relire sa vie

30 mn

Une question de relecture de vie peut être choisie d'avance par l'animateur en lien avec la thématique du moment. Des suggestions sont faites dans chaque fiche à la suite des propositions de méditation d'un texte biblique. Des questions se trouvent aussi dans l'annexe 3, mais elles sont surtout là pour alimenter l'un ou l'autre temps d'animation de la fraternité ou pour évaluer l'un de ces temps.
Le temps de chaque rencontre étant limité, tout le monde ne pourra peut-être pas s'exprimer à ce moment-là. Il conviendra de discerner le possible.

4E TEMPS · Vivre et annoncer l'Évangile

15 mn

Si le temps le permet, les extraits de l'encyclique du pape François proposés dans la fiche peuvent être lus ensemble. Mais surtout, les membres de la Fraternité regardent quelle(s) action(s) concrète(s) ils pourraient mener, avec l'élan qui les anime, à la mesure du possible : inviter quelqu'un à la prochaine rencontre, aller visiter un malade ou une personne seule, prendre des nouvelles d'un absent, aller rencontrer une famille vivant un heureux événement (naissance, baptême, mariage, anniversaire, fête…) ou qui est éprouvée, partager un message de paix à des proches, apporter la communion, exprimer un souhait en fonction d'une situation donnée, apporter une aide matérielle ou offrir une écoute…
L'animateur communique les informations paroissiales et le rendez-vous est pris pour la prochaine rencontre :
Lieu, date et heure, sans oublier de se répartir les rôles.

Évaluation : A la fin de la rencontre, il sera bénéfique de faire un rapide tour de table afin que chacun dise ce qu'il a pensé de ce temps de fraternité et comment il repart. L'animateur peut choisir l'une des questions dans l'annexe 3 vers la fin du document pour aider à vivre cette évaluation.

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

ANNEXE 2

GUIDE POUR MÉDITER UN TEXTE BIBLIQUE EN FRATERNITÉ

Disposition

Se mettre en cercle et être bien installé sur sa chaise.

Invoquer l'Esprit Saint grâce à un refrain,
puis demander à être éclairé par le texte biblique qui va être médité ensemble.

Première lecture du texte : Une personne lit.
Le groupe écoute et commence à s'imaginer la scène.

Méditation personnelle

Pendant 10 mn de silence

- Regarder la scène… voir les personnes présentes, l'environnement…
- Se rendre présent à la situation, écouter, sentir, toucher, voir…
- S'arrêter sur l'une ou l'autre personne, ou se laisser saisir par telle parole ou tel acte… Se reconnaître plutôt dans l'une ou l'autre figure ou situation…

Chanter ensemble un refrain choisi d'avance

Premier temps d'échange et de prière

L'un après l'autre, chacun présente un aspect de la scène qui l'a marqué plus particulièrement,
une parole ou un geste qui a touché…
sans faire de commentaire prolongé et sans chercher à effectuer une application immédiate à une situation. Il parle en « je ».

Les autres participants du groupe écoutent et ne réagissent pas à la parole de celui ou celle qui parle.

Quand une personne a fini de parler, c'est au tour de son voisin.
Reprendre le refrain

Deuxième lecture du texte :
Une autre personne lit à nouveau le texte. Les participants écoutent
en ayant en mémoire ce qu'ils ont entendu de l'un ou de l'autre.
Petit temps de silence pour intérioriser.

Deuxième temps d'échange et de prière

A tout de rôle, chacun reprend la parole pour exprimer comment le texte médité le touche compte-tenu de ce qu'il a entendu des uns et des autres. Il parle toujours en « je ».
Reprendre le refrain

Troisième temps de prière

Après un petit temps de prière silencieuse, chacun exprime dans la prière ce qui est né de cette contemplation : louange, action de grâce, repentir, intercession, supplication pour soi-même…
Il s'adresse à Dieu à haute voix.
Conclure par une prière récitée ou un cantique adapté.

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

ANNEXE 3

LA RELECTURE DE VIE ET D'EXPÉRIENCE EN FRATERNITÉ

En plus des questions qui sont suggérées dans chaque fiche pour une relecture de vie après la méditation de la parole Dieu, voici des idées de questions à se poser pour une relecture de vie ou d'expériences en fraternité. A chaque rencontre de fraternité, si besoin, choisir une seule question à partir de laquelle partager ensemble.
Chacun s'exprime à tour de rôle et les autres écoutent dans un premier temps. Il faut éviter de réagir en donnant des conseils ou en disant qu'on a vécu la même chose… Il s'agit surtout d'écouter. Éventuellement, on peut demander une clarification… Ensuite, si le temps le permet et afin de continuer à relire l'expériences vécues ou évoquées, dans la foi, il est possible de revenir sur l'une des expériences relatées et de l'approfondir un peu, en cherchant un sens ou une lumière…

Questions possibles pour le temps d'accueil de la vie au début d'une rencontre ou lors d'une relecture de vie après la méditation de la parole de Dieu :

- De quoi je peux dire merci, à Dieu et aux autres, pour ce que j'ai vécu ces derniers jours ?

- Qu'est-ce qui m'indigne, me blesse, me choque actuellement dans la vie familiale, l'école, la vie professionnelle, la vie de la cité, dans des comportements… ?
  - o Dans des situations similaires, comment Jésus a-t-il réagi ?
  - o Et moi, qu'est-ce que ça me demande de réajuster dans mon regard, mon analyse, mon comportement ?

- Quel geste, quelle parole d'amour m'a touché, ému cette semaine ?
  - o Au regard de l'un des faits de vie partagé, à quelle parole d'Évangile cela me renvoie-t-il ?

- Dans ce que je vis aujourd'hui, quelle question me travaille particulièrement ?

- Qu'est-ce que je dépose aujourd'hui de ma vie en arrivant ?
  - o Chacun dépose son fait, sans commentaire… On peut éventuellement prier à partir de ce qui a été partagé…

- A quoi ai-je renoncé en arrivant ici ?

- Dans mon histoire, dans ma vie récente quelle rencontre ai-je vécu qui m'a dynamisé ?

- Quelle rencontre, quelle parole, quelle émission, quel article… m'a fait changer de regard, m'a transformé… ?

- Dans mon histoire, grâce à qui ou à quelle occasion m'a foi a grandi ?
- Qu'est-ce que j'ai pu prendre comme décision, faire comme pas, développer comme talent de moi-même, ou comme don, ces derniers temps ?

- Dans la paroisse, qui je vois qui vient d'arriver, qui est isolé, qui a exprimé son besoin d'aide, qui cherche à connaître d'autres personnes… ?

- Quelle petite étincelle dans une rencontre pourrait ouvrir une suite dans une relation de confiance avec cette personne ?

- Qu'est-ce qui n'est pas dans l'habitude de la vie de nos voisins en ce moment ?

ANNEXE 3 – Verso

Questions à se poser si besoin à la suite de la méditation de la Parole :

• Comment la parole de Dieu méditée est-elle vivante aujourd'hui pour moi ?

• Comment je vais vivre concrètement cet Évangile ?

• Quelle lumière je garde de notre partage à partir de la parole de Dieu méditée ?

• Qu'est-ce que je découvre de Dieu grâce à notre méditation ?

• Quelle facette nouvelle de Jésus-Christ ai-je perçu aujourd'hui ?

• Qu'est-ce qui a été savoureux pour moi aujourd'hui grâce à la méditation de la parole de Dieu vécue ensemble ?

• Quel sentiment m'habite suite à notre partage de la parole de Dieu ?

  o Qu'est-ce qui me réjouit ? Qu'est-ce qui m'apaise ? Qu'est-ce qui m'ouvre ? Quel élan je trouve ? Qu'est-ce qui m'indispose ? Qu'est-ce qui change mon regard ?

• Qu'est-ce qui a facilité notre partage autour de la parole de Dieu aujourd'hui ?

• Quelles difficultés j'éprouve en vivant avec les autres la méditation de la parole de Dieu ? Qu'est-ce que je souhaiterais pour améliorer le partage ?

Questions à se poser pour se lancer dans une action suite à l'échange en fraternité :

• Quel élan la fraternité me donne-t-elle pour aller vers les personnes de mon entourage ?

• Vers qui est-ce que je me sens appelé à aller grâce au partage vécu en fraternité ?

• Quelles situations de vie et quelles personnes je voudrai rejoindre pour les écouter et les accompagner dans leurs difficultés actuelles ?

• Comment je vais vivre concrètement l'Évangile médité ensemble ?

• Qu'est-ce que la méditation de la parole de Dieu m'appelle à vivre concrètement auprès de mes voisins, de ma famille ou de personnes que je ne connais pas assez ?

• Avec qui est-ce que vais-je pouvoir aller rencontrer telle personne ou telle famille pour la rejoindre dans sa situation du moment, heureuse ou difficile ?

• Quel petit pas, petit geste, je vais pouvoir avoir afin d'apporter un peu de joie à mon entourage ?

• Quelle personne a besoin d'être visitée aujourd'hui, reconnue, écoutée, apaisée...autour de moi ?

•Quelle parole bienveillante, positive, agréable je pourrais avoir vis à vis de gens que je rencontre habituellement ?

• Quelle occasion je peux saisir pour engager un petit échange positif avec une personne en proximité ?

• Quelle association m'attire au regard de l'action qu'elle réalise au bénéfice de personnes en difficulté ? Comment je pourrais la rejoindre ?

Questions à se poser pour une relecture de l'expérience de sa fraternité

- Qu'est-ce qui facilite la vie de la fraternité ?
- Quel don de quelqu'un de la fraternité m'a aidé à avancer ?
- Quelles sont les qualités que je reconnais à chacun des membres de la fraternité ?
- Sur un papier où il y a déjà le prénom d'un membre de la fraternité, chacun écrit une qualité de la personne et passe le papier à son voisin. La personne lit silencieusement les qualités qui lui sont attribuées.
- Qu'est-ce qu'il est heureux de vivre ensemble ? Qu'est-ce qui améliorerait la vie de la fraternité ?
- Comment avançons-nous en fraternité ?
- Quelle petite étincelle ai-je vécu dans une rencontre qui me permet d'aller plus loin ?
- En quoi la fraternité me fait vivre ? Quelle confiance cela me donne ?
- Quelle ouverture du regard, du cœur, de l'intelligence ai-je vécu grâce à l'expérience de la fraternité ?
- Quelle attention aux autres je reçois par le biais de la fraternité ?
- Est-ce que j'arrive à davantage m'ouvrir aux autres grâce à la fraternité ?
- Comment est-ce que j'accueille mieux la différence aujourd'hui grâce aux échanges en fraternité ?
- Qu'est-ce qui a changé en moi depuis le début de l'année ? Quelles richesses j'en tire ?

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

ANNEXE 4

RÔLES DES MEMBRES DE LA FRATERNITÉ

Les participants

Au fil des rencontres, chacun est appelé à tenir un rôle ou remplir un service. Certaines missions sont ponctuelles, d'autres plus permanentes et reconsidérées dans la durée.

- Accueillir chez soi.
- Préparer le temps convivial.
- Apporter une boisson et/ou un dessert à partager.
- Veiller sur les horaires.
- Aller à la rencontre d'une personne ou d'une famille dans le quartier, seul ou à plusieurs.
- Inviter à participer à sa fraternité de quartier.
- ...

Des rôles peuvent s'inventer au fil des rencontres, selon les charismes des uns et des autres : musicien, cuisinier, humoriste... !

Le coordinateur

Il fait le lien entre les membres de la Fraternité.
Il les contacte et les relance.
Il rappelle le lieu et l'heure du prochain rendez-vous.
Il prévoit avec eux le calendrier des rencontres.
Il assure le lien avec l'équipe de pilotage paroissiale des Fraternités.

Il est le relais auprès des permanences d'accueil paroissiales pour recevoir les informations sur les gens du quartier qui font une demande à l'Église.

Le coordinateur et l'animateur sont appelés par
l'ECP (Équipe de Conduite Pastorale)
ou
l'équipe paroissiale de pilotage des Fraternités de proximité, si elle existe.

L'animateur

Il anime l'ensemble d'une rencontre ou veille à ce qu'elle soit animée.
Il gère le partage de la parole entre tous.

Il répartit les rôles entre les participants :

- organiser l'espace d'accueil,
- veiller sur les horaires,
- apporter son témoignage lors d'une rencontre pour se présenter,
- trouver un chant et l'entonner pour la méditation,
- organiser l'espace prière,
- réceptionner et dupliquer les feuilles d'animation,
- apporter une boisson et un dessert à partager...

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

ANNEXE 5

VIVRE EN FRATERNITÉ DE PROXIMITÉ
POUR QUOI ?

Pour quoi vivre en fraternité de proximité ?

- La fraternité est une dimension essentielle de l'être humain qui est relationnel et elle est une réponse à la demande de Jésus : « aimez-vous les uns les autres. »
- Elle brise l'isolement. Elle permet à chacun d'être accueilli comme un frère, une sœur, avec ses différences.
- Elle est une expression concrète de la vie eucharistique et elle est au service de la paix.

Quels sont les fruits de la fraternité ?

- L'expérience de la fraternité aide à sortir de l'isolement, fait grandir dans la confiance en soi et dans les autres, réduit les peurs, ouvre au dialogue…
- Dans l'écoute mutuelle, la vie de chacun est valorisée, l'attention aux autres grandit, l'esprit s'ouvre à des réalités inconnues et devient plus sensible aux autres…
- La vie quotidienne s'enrichit d'un tissu de relations bienfaisantes…
- La communion missionnaire se trouve renforcée…

Qu'est-ce qui permet de vivre des relations fraternelles de qualité ?

- **Le partage de la vie** ouvre à l'accueil de chacun, invite au respect, aide à la compréhension des situations, peut conduire à vivre des solidarités nouvelles…
- **La parole de Dieu** a une efficacité étonnante. Se retrouver autour d'elle et partager à partir d'elle nourrit la vie fraternelle. La Parole touche les personnes en profondeur, transforme les regards et les attitudes, ouvre à l'inattendu, redonne foi, espérance et amour…
- **La distribution des rôles** dans la fraternité permet à chacun de trouver sa place, de déployer ses qualités, de vivre un service pour le bien de tous, au fil du temps.
- **La prière partagée**, suite à l'écoute des uns et des autres et à la méditation d'un texte biblique, permet de s'orienter ensemble vers Dieu qui rejoint les personnes, rassemble dans la différence, fait la communion. On présente à Dieu la vie évoquée, ses attentes et ses joies, on lui manifeste sa reconnaissance…
- **L'ouverture vers l'extérieur** d'une fraternité de proximité est signe de sa bonne santé. En effet, la vie fraternelle est particulièrement ajustée à la volonté de Dieu quand le groupe accueille en son sein et va à la rencontre, quand il discerne des appels, suite aux partages, qui conduisent à des engagements solidaires, à s'ouvrir aux voisins, à manifester de la compassion ou de la joie, à servir le bien commun…

« Ayez au fond de l'âme gravé profondément ce principe d'où tout découle : que tous les hommes sont vraiment, véritablement frères en Dieu, leur Père commun, et qu'Il veut qu'ils se regardent, s'aiment, se traitent, en tout, comme les frères les plus tendres. »
(Charles de Foucauld, retraite à Éphrem, carême 1898)